

Montbriou le 31 janvier 1918 Ma chère
Angéline j'espère que tu a reçu mes
lettres je t'écris encore aujourd'hui
à Montbriou il fait un froid terrible
nous ne marchons plus il fait trop froid
il y a un départ mardi de 100 par compagnie
mais ce n'est que des jeunes ils ne vont ni
au 16 ni au 216 ils forment un bataillon
de marche aucun de nous ne part toujours
pour le moment Brenon est en permission
depuis hier il viendra lundi soir pour
moi je suis toujours en bonne santé

je suis un peu curieuse mais ce n'est
rien il doit y avoir beaucoup de neige
là bas Germaine ne doit plus pouvoir
aller en classe s'il fait trop froid qu'elle
reste elle prendrait du mal j'ai vu
Ginaud hier il est un peu malade mais
pas bien sérieux Ma chère Angeline
je termine donc ma lettre pour
aujourd'hui encore moi de n'en mettre
plus long mais tu sais que ce n'est pas
les long discours qui touchent au cœur
embrasse bien les petits pour moi tous
mais qui t'aime Delauraz

Madame Delaurat. Salomon

aux Bicards de Bédouin

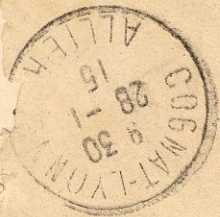


par Cognat. - Lyonne

(Allier)

Envoy de Delmar. Felix
216^e infantarie 28^e compagnie
Montluçon

(Loire)



Ma chère Angeline. je suis très bien
arrivé ce matin à Moulins, il n'y avait
pas encore de neige elle n'a que
commencé à tomber lorsque j'arrivais
aujourd'hui nous n'avons rien fait et
moi je me suis reposé j'en avais bien
besoin au moment où je t'écris nous
sommes en train de manger le poulet
nous deux de Bresson, Martin est en
permission. C'est toujours la même
chose, encore pas de départ, je ne vois

pas grand chose de plus à te dire sinon
que ma visite m'a réconforté maintenant
je me ~~sens~~ sens tout nouveau, ma
chère Angeline ne te fait pas trop
de mauvais sang soit courageuse te
connaîs mes sentiments pour toi et vous
tous et je ne cense d'y songer je termine
donc ma lettre en vous embrassant tous
surtout les petites qui comme je le vois
n'oublient pas non plus leurs papas très
mami qui t'aime

De lauraz

Madame Delaunay. Salomon

aux Bicarcs com^{me} de Brugheas

Cognat-Lyonne

(Allier)



Envoi de Delauroch. Felix reserve
216^e de ligne 28^e compagnie
Montbéliard
(Leiss)



Montbison, 29 janvier 1915 Ma chère
Cécilienne je t'écris encore aujourd'hui mais
il fait un froid terrible il a bien un peu
tombé de neige mais ton petit moui on nous
fait marcher tout de même je n'ai pas fait
la garde, aujourd'hui heureusement car il ne
fait pas bon. Sur ma 1^{re} lettre j'ai oublié
de vous dire que j'avais reçu mon mandat
je l'ai touché hier ce qui m'embête c'est que
je ne peux voir Guant voilà deux fois que
je vais à son cantonnement il est toujours sorti
mais je compte bien le voir un de ces jours
hier on a habillé 40 hommes chaque compagnie

pour les tenir prêts je ne suis pas du
nombre, peut-être s'il en fallait peu
que je ne serais pas du 1^{er}. Aujourd'hui
je ne marche pas il fait bon rester au
chaud. Je termine donc ma lettre
en vous embrassant tous la 1^{re} lettre sera
pour Germaine ne vous faites pas trop
de bête rapport à moi pour l'instant je n
suis pas trop à plaindre. ton mari qui
t'aime pour la vie.

De launay

Madame Delaurat Salomon



aux Bicarés de Brughes

par Coignat. Lyonne

(Olier)

militaire


Montbison le 26 janvier 1918 Ma chère
angeline j'ai reçu ta lettre hier comme
tu me le dis cela devient triste au
pays quand cela finira. t. il tu me dis
que Joseph Perret a été tué qu'ils
espèrent quand même tant que la
nouvelle ne sera officielle il y en a
beaucoup que leur camarades ont laissé
pour morts et qui ne l'étaient pas
c'est égal cela devient un peu trop pour
moi c'est toujours la même chose
il fait un peu moins froid ces jours

nous n'avons presque rien fait mais c'est
le dégel et je vois que cela va recommencer
enfin que venez tu nous voir ici
pour cela. j'ai vu dans ta lettre que
nos petits sont toujours très gentils
cela me fait plaisir. Tu souhaiteras
bien le bonjour pour moi à tante
Jenny si elle est toujours aux Biscuits
comme tu me dis mon cousin Vincent
n'est pas resté longtemps au dépôt
je termine donc ma lettre en vous
embrassant tous très maigrement
De laura

Mon cher cousin le 19 janvier 1915
Blanche angelina j'ai
reçu ta lettre hier m'apprenant une bien triste
nouvelle certe une jambe coupée vaut mieux
que la mort mais c'est tout de même dur je
m'en cache pas cela m'a fait une peine
terrible mon cousin qui ce plaisait tant à s'amuser
et surtout si fier de sa personne qui deviendra
t-il aussi quelle peine doivent avoir mon oncle
et ma tante enfin ne nous attristent pas outre
mesure cela ne sert à rien attendre la fin des
événements avec confiance. Hier j'ai aussi reçu
une lettre de Blanche tu me disais qu'il allait
à Vichy lui m'a écrit qu'il ne comptait même
pas revenir et qu'il comptait faire comme les
autres revenir à partir au front. comme je te l'ai
dit dimanche il en beaucoup tombé de nos

et depuis deux jours il fait un froid terrible
ou nous laisse tout de même un peu le
paix il fait ~~too~~ un peu trop, froid pour faire
des marches moi je m'échappe bien du froid
nous sommes très bien dans notre lit il ne
faudrait que souhaiter que cela dure mo-
tout à une fin et je m'étonne même que
cela ne soit déjà pas même arrivé. Je ne
voulais pas écrire à mon cousin mais je vais
tout de même lui écrire car dans l'état
il se trouve il ne doit pas être très gai. Je
termine donc ma lettre en vous embrassa-
tes surtout les petites chères mignonnes et
ya aussi quelques vœux que je ne les aie.
Bonne nuit. Delarue.

M^{lle} Madame Delaurat. Salomon

aux Ricards de  Brisac

par Cognat. Lyonne

(Allier)

envoi de Delaurat, Félix

216^e infanterie 28^e compagnie

Montluçon

(Done)



à Paris le 17 janvier 1915
Ma chère Angéline
J'ai reçu ta lettre hier tu me dis que Mathieu
va aller à Vichy. ce sera un embusqué de plus
tant mieux pour lui il sera au moins chez lui
la guerre ne comptera plus pour lui il y en
a bien assez d'autres quand est. que cela finira
il faut tout de même avoir un certain courage
pour supporter une telle épreuve il me semble
maintenant que je suis au régiment pour
toujours il vaut mieux n'y pas songer au contraire
le temps passera plus vite nous ne sommes pas
les seuls si je restais là je ne serais pas trop
malheureux mais le jour est peut-être proche
où il faudra partir mais voilà que je vais l'attendre
ne songeons plus à cela songeons à notre bonheur
futur mais quand cela sera il y en a qui diront

qu'il y en a bien pour tout l'été je ne
tout de même pas y croire. En me dis que Hannon
est toujours à l'hôpital il doit avoir plus de
mal qu'il le dit car pour rester quatre mois
c'est tout de même long pour moi je
me porte toujours bien je ne me suis même
^{pas} enrhumé chose pourtant rare aujourd'hui
il tombe beaucoup de neige heureusement car
on ne pourra tout de même pas nous faire
marcher par le mauvais temps je te garantis ~~que~~
qu'il le foudrait car il ne para pas 2 jours par
semaine ou l'on ne fera pas plus de 30 kilomètres
je te garantis que nous sommes entraînés hier tous les
infirmiers de la vienne et du service armé sont venus nous
rejoindre sauf ceux qui sont sur le front. tu vois qu'on
y est même tout seulement il ne s'agit que d'avoir de l'argent
pour aller fabriquer des abris & y en a qui vont partir qui étaient
marchands de drap et charcutiers espérons qu'il y aura un
terme à cela + je termine en vous embrassant tous tous mari
qui t'aime Delauraz

L'AUVERGNE PITTORESQUE



1678. RIOM — Fontaine Desaix et Pré Madame



Biom le 14-1-15

CARTE POSTALE

Correspondance:

Tous les pays étrangers n'acceptent pas la correspondance au recto, se renseigner à la Poste



Adresse

Cher cousin en réponse à la lettre laquelle
ma fait grand plaisir d'avoir de tes nouvelles
tu me demande des renseignements sur ma
demande il m'est impossible de dire quoique
ce soit à ce sujet puisque voici très longtemps
que j'attends sans avoir du nouveau je crois
que je réussirai à partir aux fronts et ce
sera tout je suis de ton avis au sujet du
cousin Bardin il faut bien espérer que ses
blessures ne sera pas grave et j'espère
comme toi que la guerre sera vite
terminer c'est le meilleur souhait
que l'on puisse avoir Jeanne et moi
me voir il y a quinze jours mais depuis
elle a du quitter le lit pour une forte grippe
ton cousin qui te sera une cordiale poignée
de main et bon courage

Delaurat Felix

28^e Q^{ie}

216^e P^h

a Montbrison

Loire

Madame Delaurat Jan 1812
aux Ricards de Brugheas

par Cognat Lyon

(Allier)

envoi de Delaunay, Felix
216^e infanterie 24^e comp.
Montbrison
Lyon



Ma chère Angeline tu me pardonneras
ma lettre aura peut-être un peu de
retard des autres jours mais je n'ai pu
plus tôt hier nous avons fait une marche
de nuit et aujourd'hui marche ^{manœuvre}
et je ne suis revenu à Montbison que
ce soir et encore un peu fatigué
mais je vais me reposer tranquillement
demain repro cela fait que je fais ma lettre
la veille et elle ne partira que demain
peut-être cela fera presque trois jours mais
je le répète c'est que je n'ai pas pu

mais ne vous étonnez pas je suis toujours
en bonne santé et supporte très bien
toutes les manœuvres du régiment nous
faisons souvent la route en route mais
nous restons toujours le même jour.
on ne parle même plus de départ il
est vrai que l'on ne sait pas lorsque
cela arrive. tu me dis que tu n'as pas
pu retirer ton argent tu devais bien t'y
attendre mais pour le retirer tu peux
y envoyer qui tu voudras avec le livret
ou n'importe qui le peut prendre surtout des
intérêts je termine ma lettre en vous embrassant
tous et à demain ton mari qui t'embrasse
Belamby Félix

Le 13 Janvier 1918.

Ma chère Angeline je t'écris à dix heures
du soir nous revenons de marche de nuit
depuis onze heures du matin nous ne sommes
que rentrés à 7 h. 1/2 et tu te figures bien que
je n'ai pas attendu la soupe étant et train
de soupe chez Moulin la feu à pris dans
le lit des filles sans doute il pouvait on la
vue du dehors nous avons bien laissé le soupe
nous étions une dizaine de soldats ~~avec~~
le l'eau nous avons jeté le lit par la fenêtre
et nous l'avons étendu notre chambre espérant
de rien nous allions être sinistrés enfin c'est
une alerte cette dame veut maintenant nous
nous n'avons pas couché pas
demain marche manœuvre

si nous restons quelques temps de plus j'en voudrais
bien qu'il fasse du mauvais temps sans cela il
vous esquintra tout le temps des manœuvres
à n'en plus finir. enfin que venez tu j'en en
tire très bien je ne demanderais qu'à rester là
tu me dis dans ta lettre que Jean Baur
est malade il n'en restera plus au feu
mais par ces temps on ne peut y tenir reçoit
t-on des nouvelles de mon cousin sa blessure
n'était peut-être pas si grave moi je me
porte porte bien et ne me fais pas trop
de bile arrive que pourra pour l'instant
je ne marque de rien je termine ma
lettre en vous embrassant tous vos
narré q. m. l'aimé Belcraap

Montbison le 11 janvier 1915 chère
angeline j'ai reçu ta lettre hier tu
me dis que Claudius Roumeau et Camille
sont malade j'crois bien qu'il n'en
reste pas beaucoup plus des Ricard
sur le front qui est devenu Masson
me dis de souhaiter le bonjour à mon
camarade de lit nous faisons maintenant
ménage à trois Martin natif de Bellevue
mais habitant maintenant Bussière couche
avec nous, nous avons changé de chambre
nous sommes dans une à deux lit cela
fait qu'il y a bien de la place pour trois
nous ne nous faisons pas du tout de mauvais

sang le plus embêtant c'est que notre
nouveau lieutenant ne vaut pas l'autre
et il faut bien marcher tous les jours mais
il n'y plus guère de garde on a emmené
les prisonniers à Rivon, il ne faut plus
que 20 hommes par jour seulement cette
maudite guerre se prolonge et je n'en
guère la fin. le temps passe ici est toujours
passé et pendant ce temps l'hiver passe
aussi. je suis toujours en bonne santé
je termine en vous embrassant tous surtout
les petites très mari qui t'aime

De laura

Madame Delaurat



aux Bicards de Brugheas

par Cognat. Lyonne

(Alhier)

envoi de Delamare. Fier
216^e infanterie 8^e compagnie

Montbriens

(Lyon)



Madame Delaurat



aux Bicards de Brugheas

par Cognat. Lyonne

(Alhier)

envoi de Delaunay. Féin
216^e infanterie 18^e compagnie

Montbriens

(Lyon)



Mout-huirs le 9 janvier 1918 Ma chère
angeline j'ai reçu hier deux lettres à
la fois celle contenant l'argent que j'ai
touché aujourd'hui l'autre m'annonçant
que tu allais à Gannak et que tu
passerais à Biogah voir Rose qu'on eût
une fille elle à attendre quelque temps
pour s'y mettre à une bien mauvaise
époque seulement elle est bien toujours
la même les prénoms que tu m'écrits
ne sont tout de même pas à coucher dehors.
Pour moi c'est toujours la même chose
toujours exercée en exercice nous avons
changé de commandant de compagnie et il

n'a pas l'air d'être aussi bon que l'autre
mais tant-pis on s'en tirera peut-être bien
je suis toujours aussi bien ici qu'au front.
je me porte toujours bien et espère
bien conserver ma santé. tu me dis
d'envoyer des bas sales par Gues je n'ai
rien de sale et puis il ne partira pas en
permission comme il le croit. tu me donne
l'adresse de Mathieu je vais lui écrire
je termine donc ma lettre en vœux
embrassant tous en particulier les petits je
ne cess de songer à vous tous tous
mari qui t'aime Delauray

Madame Debeaux. Salomon

aux Ricards De Brugheas



par Cognac. Lyonne

(aller)

entre le 10 et le 15

216 : infanterie

24^e compagnie

Moulins

(Heire)



Montbrison le 4 janvier 1915 Ma chère Angeline
j'ai reçu aujourd'hui votre colis je vous
merci de la belle tranche de jambon
elle me sera nécessaire car je ne vous le
cache pas la nourriture est rare nous sommes
très mais je n'en pas reçu d'argent il ne
me fais pas faute mais j'crois que vous
êtes allés à Randon et que vous avez bien
tout envoyé à la fois seulement les lettres
ont du retard je n'ai que reçu la belle
lettre de Germaine hier tu n'avais pas
mis ma compagne heureusement que
l'on me connaissait un peu sans ça je ne
l'aurais pas reçu c'est un bon à vous de

st. Priest etant employé au vaguemestre c'est
me connaissant il me l'a apportée. Pour
le reste c'est toujours la même chose
je me porte bien les de part sont un peu
rars puisse. n. ils l'ont encore plus
enfin le jour que il faudra partir je
ferai de bon cœur il s'en va mieux le
faire comme ça ça se fait à présent. aujourd'hui
tous les prisonniers vont partir à Bern ma
compagnie fournit 12 hommes je n'ai point
y aller moi. Il y restera que une nuit je
termine donc en vous embrassant tous
votre mari qui t'aime. De la Roche

Madame Delaurat. Jatinion

aux Ricards de Brugheas



par Cognac. Lyonne

aller

Monsieur le 1^{er} janvier 1918 Ma chère
Angeline cette fois j'ai changé de date
nous voilà à l'année nouvelle elle nous
amènera peut-être le bonheur espérons
et voilà ; moi de ~~guerre~~ je n'ai tout de
même pas bien vu de la peine il est vrai qu'il
y en aura peut-être toujours assez enfin toujours
autant de passé je vous ai déjà envoyé une
autre lettre vous souhaitant à tous la bonne
année je vous le dis une 2^e fois et ne vous
faits pas trop de mauvais sang cela ne sert
à rien pour moi je ne m'en fais pas du tout
Bresson est rentré depuis lundi et nous tâcherons
de très bien passer notre t^{te} de l'an seulement

je dépense peut-être un peu trop d'argent
mais je le crois indispensable, nous sommes trois
et ni nourris ni logés j'ai payé ma chambre il
ne me reste plus que 30 il serait déjà temps
de m'en envoyer d'autre mais pas une quantité
si vous pouvez vous m'envoyer aussi 3 pairs de bas ils
me seront nécessaires j'en achèterai bien mais ils sont
meilleur si je puis bientôt tout cela me rejoindra
bien c'est pour ça il faudra peut-être un peu de temps
c'est impossible d'aller en 24 heures les permissions sont
rares et il faut rentrer le même jour vous voyez
cela causerait déjà plus de peine que de plousir
comme tu dis dans ta lettre il n'y a pas très longtemps
et puis je suis habituée à la ne me fait aucune peine
le temps passe toujours donne moi des nouvelles de mon
cousin je termine ma lettre en pensant à vous tous
à toi en particulier et surtout aux petites qui ne
doivent se sentir en aucune sorte de la cruauté que nous
traversons ton mari qui t'aime Delaura



La Loire-Pittoresque

13. MONTBRISON — Place Saint-Jean

*sur. j'ouvance
Militaire*

CARTE POSTALE

Le Vagabond du Depot
des 16. 216. 103 T. Rég. Infie
Montbrison Adresse

Correspondance

Chers le 4 janvier 1918
chus petites c'est à vous
que j'envoie cette carte
avec la ~~lettre~~ de Germaine
soud'hui elle m'a fait bien
laisser voyez sages toutes
vies pour moi je vous
envoie de gros baisers pour
s'étienns en attendant de
vous embrasser pour de bons
pour là nous serons heureux
très papa qui vous aime
De lauray Elie



Mlle Germaine Delauray

aux Ricards

de Brughes

par Cognat. Lyon

(Allier)

Madame Delaurat Salomon



aux Bicards de Brugheas

par Cognat. Lefonne

(Allier)

encre de la plume

216 $\frac{1}{2}$ de ligne de D'Etat
32^e compagnie
Mousliron
(Chenis)



Madame Delaurat. Salomon



aux Bricards de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Albi)



envoi de
Delaurat. Felix
216^e inf^{te} 18^e compagnie
Montluçon (Loire)

60. - ROANNE. - L'Hôtel de Ville P B.



ne m'écrit plus au
je te donnerais ma nouvelle adresse

CARTE POSTALE

Loanne 29-2-78

CORRESPONDANCE

ADRESSE



M

M^{me} Delaurat
Salomon aux Ricards
de Brugheas
par Cognat-Lyonne
Allier

Machin
Angelina
cette fois je suis
parti nous partons tous
ensemble Bresson et Nanterre
il devait partir des jeunes mais il
en part pas c'est ce qui me fait partir
nous allons à Venenne 2-3 allier
nous être pour 8 jours ensuite
au front nous allons au 10^e
botillons de marche nous ne
reviendront. Donc plus d'hommes ne
notre départ est à Riom
le 6 sans pas de mauvais
il fallait que la
qui l'aime
Delaurat

Montréal le 23 février 1913 Mackin
Angéline tu ne pourras d'en mettre
guère long car j'en ai écrit entre deux gaudes
nous sommes de garde aux Boches
depuis hier lundi à midi on ne nous
relève que demain à 8 heures le régime
est en marche il n'y a plus d'hommes pour
nous remplacer c'est tout de même
long et il y a un départ mais je ne crois
pas partir encore cette fois il part
beaucoup de jeunes de la classe 1913
mais je ne sais si ceux de là bas partent

J'ai reçu ta lettre aujourd'hui demain
je t'écirais plus long je suis sorti pour
aller chercher mon parrain montagne et
ne peut rester longtemps mais j'en
profite Donc à demain tous
tous mari qui t'aime

Etienne

Madame Delaurat. Salomon

aux Ricards de

Brigues



par Cognat. Lyonne

(Allier)

32^e compagnie
Mortuaires
(Lyon)



Montbrison le 21 février 1918

Ma chère Angéline,

Nous sommes encore à Montbrison,
mais depuis hier on nous a
équipés et habillés tout à neuf
je ne sais si cela ne signifie rien
il y en a qui disent que l'on
va partir mais personne n'en sait
rien je crois même que l'on va
renverser tout cela au magasin
avec une étiquette pour que
ce soit prêt lorsque l'on partira
enfin on verra ça je suis prêt
et voilà l'hiver passé on aura
toujours moins froid et puis
comme je te dis ne vous figurez
pas que je parte il y a encore

aucun ordre à Montbriun,
il n'y a maintenant guère plus
d'hommes, tous les non mobilisables
sont partis hier pour Boërs
pour y tenir garnison jusqu'à
que leur instruction soit finie
il n'y que les jeunes de la
classe 1918 qui sont restés car
ils vont être mobilisables sous peu.
Ma chère Angeline j'ai reçu
une lettre de mon cousin
elle est déjà vieille il écrit que
je reste à Montbriun car je ne lui
avais rien dit de peur que ma
lettre ne lui parvienne d'ailleurs
je t'envoie sa lettre peut-être
que mon oncle en a reçu
de plus fraîche mais tu la
lui montrera. Ma chère
Angeline je ne vois pas
grand chose de plus à te

dire pour le moment rien est
que je me porte toujours bien
comme si te l'ai dit on nous a
revaccinés jamais je n'ai été aucun
malade que hier si te parais
que j'avais 39 de fièvre mais
aujourd'hui c'est complètement
passé ça ne me fera pas de mal
la preuve c'est que ça a bien
fini. cette semaine nous irons
sans doute encore à St-Just
on nous entraînera bien où
je termine donc en vous
embrassant tous j'embrasse surtout
Germaine et Raymonde,
ton mari qui t'aime

Delaurat Félix

372 conf.
cantonement Astier

À l'oublious le 19 février 1918 Ma chère Ang
je t'écris encore de Monthivier on ne parle en-
core de rien mais aujourd'hui on nous a enco-
ré piqués au serum contre la fièvre typh.
c'est des précautions mais moi c'est la 3^e fois
mais cette fois cela me rend malade et so-
après t'avoir écrit je vais me coucher avec
un bol de lait bien chaud j'en ai rien pris
je suis exempt de service 2 jours et le malade
ne doit pas demain voir à sa passe' on ne
sait encore coucher en ville mais on
ne veut pas que finit le mois après il y
aura moins froid et puis nous serons peut-être
maintenant au nouveau cantonnement on est
peut-être plus chaud mais ma foi nous serons
10 fois plus mal tous les hommes mobili-

ensemble et tu peux croire qu'il
ne nous ménage pas surtout le lieutenant
vaut rien pour la moindre absence
tu punis de priors heureusement qu'elle
fais qu'on peur je crois que nous
vivons maintenant tous à la fois vieux et
jeuns mais ne portez pas peine de moi
me débarrasse mieux que je ne l'aurais eu
rien ne me fais peur et si me porte
aujourd'hui bien le courage ne me manque pas
ça ne fais rien car est noté 28^e. je
ins donc ma lettre on vous embrasse
surtout toi et les petites mes amours que
m'écrits tu mettra (cantonnement Ostier)
ne pour ils parait qu'elle vient d'un plus
mari qui s'aiment à l'auras



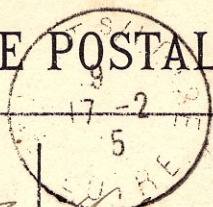
1 SAINT-JUST-SUR-LOIRE. — Vue générale. — LL.

SELECTA
Miles Vini, Editeur

CARTE POSTALE

2^e just. 1 2^e février 1915

Militaire



CORRESPONDANCE

ADRESSE

Ma chère Angeline me
voilà à nouveau à St. Just
nous repartons demain je ne puis
pas si je pourrais t'envoyer
quelque chose car nous sommes
dans une compagnie de fer nous
allons marcher marche marche
mais je le ferai quand je pourrai
je t'envoie ma lettre en
vous embrassant tous
ton mari qui t'aime
Bel. ma 32^e comp.

Madame De launay-félix
aux Bieards
Cognac. Lyonne
(Allier)

Moustron le 16 février 1918 Ma chère Angeline
je suis très bien arrivée hier il était
8h^{1/2} aujourd'hui nous avons changé de
compagnie nous sommes maintenant à la 32^e
je crois que les beaux jours sont finis
il n'y a pas de cuisine au cantonnement
il faut faire 1500 mètres pour aller la
manger le cantonnement est toujours en ville
je ne sais pas si on nous laissera coucher
en ville mais je ne le crois pas nous y
couchons encore aujourd'hui demain
nous allons encore à 1^{re} just il y a
tout le temps des appels et l'on ne peut
s'esquiver en aucune manière le

lieutenants ne vaut rien du tout mais
ils peuvent faire ce qu'ils voudront
je ne les crains maintenant plus qu'en
tous les hommes mobilisables ne forment
plus qu'une seule compagnie nous
sommes environ 400 nous ne sommes pas
encore partagés en section je ne sais si on
restera ensemble, mais nous sommes toujours
au même cantonnement. aujourd'hui il
fait très beau le temps va devenir sec vous
allez pouvoir un peu travailler ce soir
nous mangerons la grillade nous ferons
le mardi gras. je termine donc en vous
embrassant tous en particulier les petits ton
mari qui t'aime. Delamar. 216: 32^e compa

ont pris le 12 février 1918 Maché Angeline
sommes revenus de St. Just. hier soir
je n'étais bien un peu fatigué
à tout ça fait trop. Je l'avais dit
j'avais demandé une permission de
un, mais il paraît qu'il n'y en
pas dimanche car tous les hommes
liables sont versés dans la même
région et on changera peut être
en soir ou dimanche tant pis pour
permission c'est déjà pas si long ne
tourmentez pas sur moi car je
sais que cela ne me chagrine pas
tout ça en prend son parti nous sommes

soldats et par conséquent pas
de nous ça m'embête plus tôt de
de compagnie. Ma chère Angel
reçu ta lettre du 8 hier qui m'a
bien plu car il y avait déjà que
jours que je n'avais rien reçu de toi
je te l'ai dit n'envoie rien du cachon
peur que ce soit perdu et n'ajoute
rien sans moi je ne suis plus
enfant et pas du tout malheure
tant que je serais là avec de l'argent
même à se soigner je termine
ma lettre en vous embrassant tous
mon ami qui t'aime Delt

2. St-JUST-s/-LOIRE — L'Entrée du Pont



St Just Au Loire le 11 février 1918

CARTE POSTALE

Delat
216 - nom
Militaire

Ma chère Angeline
nous sommes au tir à
St Just. depuis hier
nous repartons à midi
pour Montluçon 21 fév. bon
je supporte très bien le
voyage ne m'attendant pas
trop dimanche car ce n'est
pas certain ton mari
qui t'aime Delaurat



Madame Delaurat. 9^{me}

aux Ricards

par Cognat Lyon
(Allier)



Madame Delaurat. Lahmor

aux Ricards de Brugheas

par Cognat. Lyonne

(Collier

De launat Felix
216^e de ligne 18^e comp^e
Montbriou
(Loire)



Nous sommes le 9 février machine Angeline
j'ai reçu aujourd'hui ta lettre du
6 tu me dis que vous aller tirer le
cochon je vais demander une permission
de 24 heures mais c'est presque certain
que je ne l'aurai pas il y en a si peu
enfin ça ne fait rien mais surtout ne
m'envoyez rien je ne sais pas si l'on
retra. long temps ici mais c'est incertain
demain je crois que nous allons au ter
à St Just nous restons deux jours il fait
un temps superbe on se promènera
un peu il y a ~~des~~ de petits dépôts près
tous les jours on prend toujours le avillan
il y en a encore quelques uns mais une fois tous

partir on prendra la réserve mais tant
pis l'hiver est presque passé: tu m'annonce
encore des morts aux pays il y en a pourtant
déjà assez enfin c'est une destinée
comme je te le dis ne m'attends pas trop
dimanche ni même cela ne pourra
pas que je sois parti mais pour prendre
ces permissions il y en a toujours trop.
ma chère Angelina c'est aujourd'hui l'anniversaire
de notre mariage voilà 8 ans c'est déjà vieux
et pourtant je suis toujours soldat. je
termine donc ma lettre en vers
embrassant tous et toi en particulier au
moyen de cette circonstance ton mari qui t'aime
Belauro

Madame Delaurat-Salomon

aux Bicarés de Brughes

par Cognat-Lyonne

(Allier)



0 - compte
Monsieurs
(Loire)



Montbriou le 27 février 1918 Ma chère Angeline
je vous envoie aujourd'hui ma photographie
en compagnie de mes camarades Brenon et
Martin celui qui est assis est un sergent de
l'active Martin est au milieu le piédestal sur
un petit socle au Brenon de l'autre côté
ce sera un petit souvenir. Pour moi je suis
toujours à Montbriou il en est encore parti
aujourd'hui 20 par compagnie nous sommes
maintenant très peu si ne suis pas si nous
sommes ici pour bien longtemps mais
nous marchons maintenant que je plus
on est trop peu nombreux sauf les bleus.
j'ai reçu aujourd'hui la lettre de Germaine

ainsi que la violette qui ~~est~~ dedans
je les remercie toutes deux de la bonne
intention qu'elles ont pour moi cela
m'a fait bien plaisir. à Montbrison
il fait un temps très doux il est un
peut tombé de pluie vous devez
maintenant commencer à travailler
un peu quoique il ne doit pas faire
très bon. ma santé est toujours excellente
mon Rhume est tout à fait guéri et
je ne me fais pas trop de mauvais sang
je termine donc ce vous embrassant
vous ton mari qui t'aime
Delaurat

Kriegsgefangenenpost. **F. a.**

Prüfungsstelle XIV. A. K.



CARTE POSTALE MILITAIRE



Richter

TROUPES EN CAMPAGNE

Mann Felix Delamar
216^e Reg^t d'Inf^{ie} 28^e divis^{ie}
à Montbrison (Dép^t)
Loire France

Toulon le 3-2-18

Cher cousin,

Qu'en dis-tu de la lettre qui m'a
bien fait plaisir & je m'empresse
de te faire réponse. Je te remercie
beaucoup de l'intérêt que tu me
portes en l'honneur actuelle je
suis presque guéri. Je souffre
guère plus, voilà. Souviens-toi que
je me lève et avec des béquilles
ça ne va pas si mal que ça.
Je suis heureux pour toi que tu sois
à Montebison. Je reçois des nouvelles
de tes parents avec régularité
si toutefois tu allais chez nous tu les
consolerait de ton malheur. Je me trouve
encore heureux, 2 jours après mon mal
a été complètement effacé. Charles a
été tué. En attendant le plaisir de se
revoir si qui serait une grande joie après
tant d'années. Je t'embrasse de tout cœur
L'ami

Madame Delaurat.



aux Bicarés de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)



Envoi de
Dehaenat. Felin
216^e de ligne 18^e comp.
à Monbriens (Loire)

Montbrison le 4 février 1918 Ma chère
Angelina je t'écris par un beau temps
superbe il fait même trop chaud pour
la saison aussi nous avons recommencé de
marcher quoique nous soyons très froids
demain il y a encore un autre départ de
20 par compagnie c'est un renfort pour
le 213^e de Nevers mais on a fait des auxillaires
versés dans le service armé nous ne partons
pas encore cette fois si mon cousin y avait
toujours été ~~je n'aurais~~ j'aurais été content d'y
aller pour le trouver mais je n'aurais
tout de même pas demandé comme volontaire
car en Alsace il ne doit pas y faire beau
il faut croire qu'il n'y a plus d'hommes pour

en demander dans un autre corps d'armée
Ma chère Angéline vous m'aviez dit de vous
dire si je comptais rester longtemps ou aller en
permission pour tuer le cochon mais vous pouvez
le tuer quand vous voudrez et ne pas vous
occuper de moi car les départs se précipitent
et l'on ne sait rien du tout on attend tous
les jours de partir et vous n'enverrez rien
car ce serait peut-être perdu je ne règnerai
rien autrement avec de l'argent tant pis
si j'en mange un peu je ne demande qu'une
chose la fin de la guerre je termine donc
ma lettre en vous embrassant tous vos
mari qui s'aime De Kaurab
il y a tout de même 4 mois aujourd'hui que
je suis revenu et ne compte pas tant rester

Madame Delaurat. Salmon



aux Bicycles de Brighton

par Cognac - Lefoune

Militaire

(Albans)

Varennes le 12 Mars 1918

Chère Angeline et chers parents,

Je vous écris à 11 heures du matin,
~~et~~ en revenant de passer une revue
du commandant du bataillon
il nous a fait un petit discours
et nous a dit qu'il ne savait qu'une
chose au sujet de notre destination
nous allons à Marseille pour
l'instant ensuite il n'en sait
rien ni lui non plus mais
nous nous attendons bien à
embarquer pour les Dardanelles
et nous ne partons de Varennes

qu'après demain mercredi à
6 heures du matin cela fait deux
jours de plus. Quant à toi ma
chère Angeline je sais ton courage
mais pense mes parents qu'ils ne
se tourment pas du tout surtout
ma mère je vous le dis c'est
même peut-être une chance
nous serons peut-être moins
exposés il n'y a qu'une seule
chose ce sera la correspondance
qui tardera il n'y aura qu'à
attendre patiemment mais
promettez-moi de ne pas
vous inquiéter de trop faites
votre travail comme à l'habitude
ce que vous ne pouvez faire
vous le laisserez. Moi comme
Angeline là un cela me me

fait aucune peine au contraire
je préférerais aller là bas que
sur le front Allemand si
je savais que ça ne fero pas
trop de peine surtout à ma
mère. Pour le métier de
brancardier que tu sais ce matin
nous avons parlé au major
il nous a dit qu'il songerait à
nous mais pour le moment
ça reste comme ça. Donc
cela pourrait peut-être s'arranger.
Ma chère Angelina si tu
veux m'envoyer une lettre
tu me l'envieras tout de suite
je crois qu'elle pourrait me
parvenir avant d'embarquer.
tu me diras comment mes parents
prennent la chose. Je crois surtout

que mon père comprendra
qu'il y a moins de dangers et
saura surtout vous le dire.
Comme tu me disais d'essayer
de me faire porter malade
je venais à Marseille mais ne
comptons pas sur une chimère
car vous savez que je ne suis
aucunement malade et puis
on ne sait pas ce serait peut-être
mon malheur. Donc je termine
ma lettre avec la conviction que
vous saurez tous attendre avec
confiance la suite des événements
votre fils et petit fils qui vous
embrasse bien fort en n'oubliant
^{pas} non plus ~~ta~~ ton ma chère Angéline
et les petites Delaunay. Adieu
14^e bataillon de marche 1^e compagnie
à Marseille ^{2^e section} (Bouche du Rhône)

Varennes le 2 Mars 1918

Ma chère Angéline,

j'ai écrit encore de Varennes
mais nous partons demain
matin. pour Marseille en
passant par Moulins. chagny
et Lyon encore une fois
ne vous chagrinez pas nous
ne savons pas où nous allons
mais on ne va pas à Marseille
pour aller dans le Nord
cela vaut peut-être mieux pour
nous moi cela ne me fait

aucune peine il n'y a que
vous mais soyez sans crainte
le climat est très bon et nous
ne battons peut-être pas
il n'y a que l'absence qui
sera longue. Ma chère Angeline
j'ai vu aujourd'hui un
article sur le Progrès au
sujet des allocations des
propriétaires, je crois que tu
y aura droit fait la demande
tout de suite je viens t'écrire
en même temps que toi
à Monsieur Thier et
surtout ne perd pas de temps
l'argent en cette circonstance
est toujours nécessaire
tu peux toujours voir.
Comme je te l'ai dit hier

Madame
Delaurat Salomon,
aux Bicards
par Cognac. Lyonne
(Allier)



Paray le monial 3 Mars
Ma chère Angéline je t'écris
nouveau de Lyon
porte toujours bien
sans inquiétude et te berce
à tous les moments
t' aime



Delacour

Monsieur Delaurat Salomon



aux Bicarats de Bugheas

par Lognath Lyonne
France (Allier)

Mme Delacour Salomon
aux Biches de Brigny



par Lognon. Lyonne
(Allier)

à Marseille le 10 Mars 1818 3 heures

Ma chère Angeline dans une heure
je quitte la France à bord d'un

vaissseau je suis très content
tout le monde est comme moi
je suis à vous tous de la patience
si vous écrivez je ne sais si les lettres
vous parviennent. Donnez au revoir
à vos baisers à mes mignonnets et
à vous tous saluez sans crainte et
vous reviendrez très-mais pour
à l'âme pour la vie. Adieu

BOURBONNAIS



724. - VARENNES-SUR-ALLIER. - La Halle aux grains

Marseille 14 Mars 1915

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Ma chère Angeline j'arrive ce
matin et nous embarquons à
4 heures du soir je ne sais pas
mais tu la devine il n'y a rien
à faire autre chose je ne parle
bien je ne recevrais donc pas de lettre
avant mon départ mais tant pis et comme
je ne fais pas de mauvais sang ne me
en faites pas plus que moi il y a
a peut-être moins de danger qu'ici
et j'irais du pays si vous embarquez
tous maintenant vous ne recevrez sans
doute pas souvent de mes nouvelles
j'aurais quand même des nouvelles si elles
parviennent, tant que mes parents s'en vont
sans leur mari qui s'ennuie de la vie

Mme Deland Laumon

Bicaris

de Brugheas

par Cognat-Lesonne

(Allier)





MARSEILLE. — Fontaine des Danaïdes

Marseille 11^h 14 Mars

CARTE POSTALE

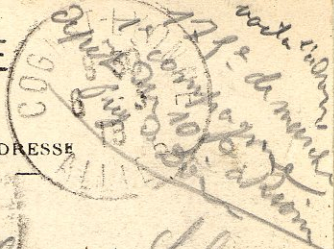
CORRESPONDANCE

Je suis dans le pays rêvé
il fait chaud comme au mois
de septembre nous sommes en vue
du port de la joliette si ça
contient les habits sont bons
Depuis Lyon j'ai dormi nous
n'étions que 4 ou 5 compartiments
Je suis disposé et bien portant
Des champs des gaires est avec
moi Brancard et je crois qu'avant
dit en Turquie j'y serais moi aussi
nous sommes encore tous les trois
Remy Martin et moi tous
mon Delamaré fils

ADRESSE

M. Delamaré Salomon
aux Bicanes

commun de Bruges
Cognat Lemoine
(Allier)



Bizerte 6 Mars

Ma chère Angeline,
après avoir fait ma carte
je t'en fais une lettre me
voilà déjà loin de vous
nous allons arriver ce soir
à Bizerte nous longeons la
côte la mer est bonne et
il y a personne de malade
sur le vaisseau nous
sommes très bien nourris
pour ma part je mange
comme quatre pour le
coucheage — nous ne sommes
pas très bien mais moi
j'ai couché cette nuit
dans une cabine avec
Deschamps et Boyer

de Ramdan le fils de
la salutièr il est secrétaire
à la section hors rang
c'est lui qui m'a fait
mettre planton mais
comme je vous le dis
je ne sais si j'y resterai
enfin on vendra ce Buis
et Martin se portera
également bien ils n'ont
encore aucun ennemi
je vous assure que
personne ne se fait
de mauvais sang pour
le moment & spectable
est bien nécessaire
à Bizerte la mer est
un peu plus forte
mais pas tant d'air

très ne vous faite
pas trop de mauvais
sang sur mon sort car
pêcher le moment il
est pas si mauvais que
ça nous ne saurons pas
où nous allons mais
c'est certain que c'est
en Turquie qu'on devra
recevoir ma lettre j'y
serais car il ne nous
faut plus que le jour
n'importe comment
ce sera moins dangereux
qu'en France.
Ma chère Angéline
je crois que nous
arrivons à Bizerte
je m'empresse donc

de finir ma lettre
afin qu'elle parte
je vous embrasse tous
bien fort et ne vous
faites pas de mauvais
sang. Ton mari qui
t'aime

Delaurat
Pelin

178^e Rég^{mt} de marche
1^{re} compagnie de près
de Riom. Pry de Domm

Depuis Marseille nous
sommes formés en Régiment
il y avait autre 2 bataillon
qui nous attendaient

Delaurat

Le 16 Mars 1918

Ma chère Angeline,

J'ai peur que tu ne reçoives
ma lettre c'est pour cette
raison que je ne t'dis pas où
je me trouve mais tu dois
le savoir c'est comme j'ai dit
tout à que je suis à 3620 Kilomètres
de Paris par terre d'ailleurs
pour te dire au juste je
ne le sais même pas moi
même nous ne sommes pas
encore débarqué mais nous
ne marchons plus voilà
le 12^e jour que nous
sommes sur l'eau nous

sommes en face d'une île
nous n'avons plus que quelques
heures de marche pour arriver
nous sommes bien gardés par
20 vaisseaux de guerre en
partant de Bizerte la mer
était mauvaise j'ai eu le
mal de mer pendant
deux jours mais pas aussi
fort que je l'aurais cru
et maintenant je me porte
à merveille nous avons mangé
du vin à volonté à se souder
le lit mais une fois à
terre je crois que ça sera
fini ça n'est qu'en le pays
je suis toujours planté
chez le trésorier mais je ne
sais pas si j'y resterais en
campagne je suis sûr
quant à Bresson et Martin

ils sont encore à la compagnie
et je crois bien qu'ils y restent
ils sont aussi en bonne santé
et personne ne se fait de
mauvais sang moi j'en ai que
peur que vous vous en fassiez
plus que moi certainement les
lettres seront longues peut
être rares mais vous le savez
de la patience pour moi
le pays est nouveau et très
belle il n'y a que des îles
couvertes de rochers nous
voyons toujours la terre tu
sais la direction tu verras
sur la carte où j'en mets
je n'en sais pas plus que
toi nous approchons de
détour. Il fait un peu
moins chaud qu'à Bizerte
mais tout de même pas

frère seulement il y a beaucoup
d'orages. Ne vous faites
donc pas de mauvais
sang sur mon sort je suis
peut être mieux qu'en
France car là bas il ne doit
pas y faire beau nous
n'en savons rien des tantes
Donc au revoir tantes
je vous embrasse bien fort
embrasse surtout bien les
petites pour moi qu'elles
soient sages elles auront
grandi à mon retour
je ne sais quand ma lettre
vous parviendra mais je
vous embrasse tous tous
mon qui t'aime

Delarue. Pelin soldat
au 128^e R^{ég} de marche
1^{re} compagnie ^{corps expéditionnaire} d'infanterie
Bureau central
militaire

Le 20 Mars 1918

Ma chère Angeline,

Je suis encore sur l'eau
Je ne sais pas ce qu'ils veulent
faire de nous nous sommes
là depuis ^{quand} ~~depuis~~ et l'on ne
bouge plus je crois que le
pays n'est pas encore assez
sûr pour débarquer ces jours
ci il faisait très chaud et
aujourd'hui il fait un vent
épouvantable et la mer
est mauvaise mais cela
ne nous gêne pas étant
à l'abri des côtes et le vaisseau
arrêté nous ne savons pas

du tout quand on finira
d'arriver pour dire le pays
au juste je n'en sais rien
on nous dit seulement que
nous sommes encore à près
de 300 lieues de Constantinople
mais nous débarquerons bien
sûr avant. Va cher Angeline
je suis toujours en bonne
santé ainsi que mes camarades
je suis toujours planton et je
compte bien être vers ici la
section hors rang soit comme
planton ou franc-maître le
lieutenant trésorier me l'a
promis vous ne vous
inquiétez donc pas de moi car
je ne serais peut être pas bien
malheureux mais en ce

temps on n'est sûr de rien
surtout moi je n'envisage ~~que~~
les choses que lorsque elles
sont arrivées. Hier j'ai reçu
la lettre du 5 partie de Vichy
le 6 mais je n'ai pas reçu les
autres que tu me dis celle là
n'avais donc mit que 13 jours
je crois que je vais les recevoir assez
facilement pourvu que vous
receviez les miennes en voilà
peut être 11 que j'envoie je
suis content de ce que tu me
dis au sujet de ton allocation
si tu touche depuis le 22^e le
cela te fera une somme et
aussi que vous soyez en bonne
santé. Quand vous recevrez ma
lettre vous m'aurez sans doute
envoyé de l'argent car je vous
contrain et est vrai qu'il va falloir

du temps pour qu'il vienne et
aussi moi pour le toucher mais
pour le moment on en dispute
guère et j'en ai encore assez
vous ne m'en m'ennuyez donc pas
si souvent une fois à terre je
vous dirai s'il m'est plus nécessaire
il est vrai que tout sera cher
et il faut toujours compter
un mois avant que de le recevoir
Quand tu m'éciras tu mettras dans
ta lettre une enveloppe sur
laquelle tu mettras ton adresse
à l'encre je te la renverrais
comme ça l'écriture s'effacera
moins qu'aux crayons je terminerai
donc en vous embrassant toute la
fois me manque mais je veux
écrire autant que je pourrai
le faire. Bien le bonjour à tous
le monde là bas pour moi
ton mari qui t'aime
Bécamas

Le 20 Mai 1918 Machin angeline
je t'écris encore aujourd'hui nous sommes
encore au repos et je me passe le temps
le papier ne me manque pas nous en
trouvons assez dans les sacs des blessés. mais vous
recevrez sans doute toutes mes lettres à la fois
je ne pourrais sans doute pas vous écrire
aussi souvent lorsque les troupes donneront
nous aurons du travail nous autres aussi
Hier j'ai reçu une lettre de toi du 3
Mai écrit moi toujours comme ça je
sais que je ne les reçois pas toutes mais de
cette manière il en arrive toujours je
remercie Maimonde et Maimaine de leurs
pensées je vois que Maimonde commence
à écrire chers mignonnes je ne te le cache
pas leurs bonnes intentions pour moi ~~m~~
m'ont arraché des larmes quoique promptement
soit certaine que je suis courageuse
de l'éloignement depuis bientôt trois mois
que je suis partit il ne m'est venu une
seule minute d'ennui ce n'est pas
tout à fait trop pénible il fait bien

un peu chaud mais c'est supportable
il y a bien des fois chez nous que
nous en voyons d'autres ce qu'il y
a c'est toujours un temps clair depuis
que j'y suis je n'ai encore vu
aucun nuage c'est bien ce qui arrive
dans les pays chauds mais le pays
n'a nullement l'air méridional
il souffle tout le temps de la bise qui
viens de la Sibirie en hiver il ne doit
même pas y faire chaud. Dans la
lettre tu me dis que tu a vu sur le
journal que nous étions en Asie et les
Anglais en Europe c'était vraie dis
le début un jour avant nous la
brigade coloniale sénégalaise et zouaves
ont fait une feinte et ont débarqué
en Asie pour attirer les troupes pendant
que les Anglais débarquaient en Europe
nous autres la brigade métropolitaine 12^e
et 13^e légion nous avons débarqué en
Europe pendant la nuit sans mal

l'autre brigade est venue ensuite
nous rejoindre c'est ensuite que l'on
est entré en contact avec l'ennemi
je ne puis mettre aucun nom je ne sais
pas comment ça s'appel vous le savez
sans doute mieux que moi sur les journaux
le 15^{ème} a soutenu presque toute la chose
avec la légion les sinigalais et les zouaves
presque tous Arabes sachant pied
ce qui explique les pertes que nous avons
eues je te garantis que nous autres francs-tirailleurs
nous avons eue du travail je te l'ai dit
ils restent environ 80 à 100 sur 2100 d'anciens
^{non compagne} le reste c'est tout de nouveaux. Ma
chère Angéline il ne faut pas que cela
vous épouvante car moi je ne risque
presque rien et maintenant nous sommes
en nombre c'est toujours le début le plus
mauvais et s'ils ^{avaient} eu de l'artillerie
jamais nous n'aurions posé le pied en
Bengalie encore une fois ne vous tourmentez
pas de moi nous sommes à l'arrière je vous
dit simplement la vérité comme je vous

l'air toujours d'être. En nu dis qu'en
France ça chauffe aussi ça tapera
certainement plus longtemps qu'ici car
nous n'avons que 60 kilomètres à faire pour
aller à Gallipoli et le plus dur est fait
vous ne devez sans doute pas recevoir
de lettres souvent mais prenez patience
c'est le plus qui me tourmente avec le
travail que vous avez d'avoir tous le
temps cette même pensée voyez sans
crainte pour moi un jour viendra ou
je retournerai en France ce sera peut-
être long mais le temps passe tout de même.
Tout cela finira. je crois même
que je vais engraisser en Égypte j'avais
perdu l'appétit il faisait trop chaud mais
maintenant je mange comme quatre
et ces quelques jours je ne fais que dormir
vous voyez qu'en campagne l'on ne se fait
pas toujours du mauvais sang donc
je vous laisse pour aujourd'hui
votre petit-fils, fils pieu et mari qui
vous embrasse tous Delamar
Brancardier 1713 de marche 1^{er} Bataillon
section hors rang par Marseille

Le 22 Mars 1918

Ma chère Angeline

Nous n'avons encore pas
marché je ne sais, lorsque l'on
finira d'arriver pour moi
je commence déjà à m'ennuyer
là dessus quoique nous ne
soyons pas malheureux car
l'on ne fait que manger et
dormir. mais je crois que ça
ne va pas durer longtemps
car la flotte alliée vient
de forcer les Dardanelles
quand vous recevrez ma lettre
vous l'aurez sans doute déjà
vue sur les journaux. je

crois même bien qu'il n'y
aura peut être pas trop de
travail pour nous. Je suis
toujours en bonne santé
ainsi que Breton et Martin.
Je couche toujours avec Deschamps
et soyez certain que l'on ne se
fait pas de mauvais sang. Je
suis toujours planton et vous
vous pensez bien que je ne
fais pas autre chose. Je
crois que le pays est très
variable après quelques jours
de très chaud subitement la
température est devenue
froide avec un vent du nord
effroyable car ici il n'y
a pas d'autre vent qui
souffle et il ressemble à
la traversée de chez nous
pas tout à fait très froid

mais sauvage seulement
il se cabre suite et après
il fait cham. Que ce para
t-il là bas nous ni le savons
guère hier on nous a eu
un dépêche par télégraphie
sans fil ce serait toujours
la même chose qu'à notre
départ mais on ne le croit
guère c'est facile à dire
Les habitants de l'île viennent
avec de petits bateaux nous
vendre du vin et autre chose
il le vend très cher et il
n'y en a plus au bateau il
est très gros et à un duê de
goût seulement ils nous exploitent
une fois à terre nous nous
rattrapons si l'on ne veut
pas nous le donner nous
le prenons on nous fait

En tous des thèses sur cela
seulement avec modération
je crois qu'à Marseille je
vous ai dit que j'étais sur le
Norman j'en ai plus songé à vous
le dire après je m'étais trompé
ce n'est que le Durombe^{navire}
de 122 mètres de long encore c'est
le plus petit de tous je vous
écris ^{maux} ~~par~~ n. et tenant mais une
fois à la barque je ne sais si je pourrais
le faire si souvent il ne faut donc
pas vous étonner mais si
je faisais tant que je pourrais
je termine de ma lettre
en vous embrassant tous et
ne vous inquiétez pas jamais
je n'ai eue ni bon appétit je pèse
maintenant 62 kilos est-ce rien
que chez vous je ne pesais que 56
tu vois j'engraisse Donc au revoir
ton mari qui t'aime
Delavras

~~le 31 Mars 1918~~ le 31 Mars 1918

Ma chère Angeline

je t'écris encore aujourd'hui car
il y a un courrier qui part demain
matin et il faut saisir l'occasion, comme
je te l'ai dit hier je suis installé comme
planton garde caisse du 1^{er} bataillon
je fais ma lettre aujourd'hui des us
je l'ai en garde avec le caporal
secrétaire des troupes nous sommes
au bivouac dans un camp
Anglais nous sommes 6 par tente
mais nous n'avons pas froid hier il
y avait 30 degrés de chaleur la
nuit et forcée de midi à 2 heures
midi je couche à son 6 mètres de
la tente du commandant des
1^{er} bataillon avec ses deux ordonnances
son cycliste le caporal secrétaire
des troupes et Boyer secrétaire

de l'officier d'approvisionnement
avec lequel nous marchons
toujours nous sommes là pour
quelques temps sans doute quand
tu recevras ma lettre nous y serons
toujours car on parle d'un mois
mais personne en sais rien cela
dépendra des événements car nous allons
retourner avec Sandancels lorsque
le chemin sera libre et plus tôt
nous y serons plus tôt la guerre
sera finie nous ne sommes pas tristes
mal ici il y a la petite ville de
Bacchos à côté en commençant les
arabes nous vendait très cher mais
il y a beaucoup de Français et Anglais
civils il y a une famille du cher
ils nous font acheter aux prix du
pays le mieux que nous sommes
vus c'est des Anglais ils nous portent
en triomphe le plus qui manque

c'est le vin ~~mais~~ il est rare
mais on en trouve un peu tout
de même nous sommes à 10 Kilom.
d'Alexandrie Va cher angeotme hier
j'ai reçu 3 lettres 2 vieilles et une du
10 on est content de recevoir des
nouvelles tu me dis d'écrire à tes parents
je ne peux le faire à ce moment je n'ai
plus de papier on doit m'en apporter
et le ferait aussitôt que je pourrais
tu peux aller le voir et lui dire
beaucoup de choses de ma part
aujourd'hui les compagnies sont en
marche mais moi je ne bouge
pas comme tu le vois j'en suis
pas malheureux j'en suis même
que j'ai attrapé le bon porte
je ne me fatiguerai toujours
pas bien une fois parti de là
je ne verrai peut être pas
tantin et Breton, bien souvent

tant plus si je crois que c'est
certain que j'y resterais car c'est
le commandant lui-même
qui m'a désigné j'irais donc
certainement pas au feu c'est
une chance. Mon nom est
une division française le 178 un
régiment de la légion avec lequel
nous faisons brigades un de
vous autres est un de sinigilais.
Et un corps d'armée anglais
ne vous donnez donc pas de
moi moi je suis content de mon
sort si termine donc en vous
embarrassant tous de bien loin
ton mari qui t'écrit

Delamaras telin 178 R.ⁿ de
marche 1^{er} Bataillon section
hors rang corps expéditionnaire
d'orient via Marseille

Le 28 Mai 1818 Ma chère Angeline
Je t'écris le jour de la venue de
quelques-uns de mes amis de Paris
et de fiancée. Tu es venue avec
à peu près tout ce que tu as
de précieux et nous avons
le temps. nane ne s'en va bien sûr et
au point du jour on ne sommeille
mais je ne porte tout à fait
et on a eu une assez bonne nuit
ce soir-là car il est très agréable
à la déesse maffie et d'avoir l'air
à gauche et les chères et nous ne baignons
plus nous nous menage nos petites
maisons nous ne sommes pas à l'humidité
ce nous nous au moins chacun sa
ce sont les nous ramener nos toutes celles
de l'église et des morts. Ma chère Angeline
Je t'embrasse vers midi il fait très chaud
et depuis ce matin j'ai fait ma cuisine
j'ai lavé flanelle chemise et calzon c'est
vite sec et je m'y suis bien bien
je change maintenant presque toutes

huit jours je crois que tu vas te
moquer mais je te garantis que c'est
un blanc que lorsque tu l'as toi même
je ne le laisse pas venir très sale c'est
plus facile à laver j'ai encore toutes
mes chemises et mes deux flanelles
mais je n'ai plus qu'une de mes
caleçons j'ai ple l'autre j'en ai trouvé
deux de toile et 2 paires de bas fins
dans un sac de blessé pour le bas j'avais
toujours porté les gros mais maintenant
ils deviennent courts avec des caleçons
de toile et nos effets kaki nous servent
très bien on nous a laissé la capote et
redonné nos képi la capote sert bien
la nuit elle est comme manteau et
les casques ils ne tombent pas sur
nos têtes et couvrent comme des pots
de fleurs si les effets me manquaient
j'en trouverais assez car ils ne manquent
pas de reste. Ma chère Angeline hier
j'ai reçu une lettre de toi du 7 Mai tu
me dis n'avoir rien reçu de moi mais

je sais que tu as reçu le 9 car Martin
a reçu une lettre de sa femme datée
du 10 Mai lui disant qu'elle avait reçu
toutes ses lettres la veille jusqu'à
3 Mai celle du 3 n'avait donc mit 6 jours
et tu as dû recevoir les tiennes aussi
car à cette époque j'en ai envoyé moi
aussi comme je vois vous les recevez assez
bien nous autres les vaguementes vont
encombrés mais le note me connaît depuis
que j'étais planton je les cherche moi même
lors j'en ai au moins tourné 2000 pour
trouver la mienne et celle de Martin
mais ceux qui sont dans les tranches attendent
longtemps mais des fois il ne le touche pas
toutes. On me dit que mon cousin est en
train de revenir tu l'embrassera pour moi
quelles peines revenir mutilé cela
vaut mieux que la mort mais triste
si je savais où il est je lui écrirais tu
me diras où il est je compte sur toi
pour lui transmettre mes amitiés dis lui
aussi s'il le peut de m'écrire la guerre est
finie pour lui mais il la pousse cher

Ma chère Angeline inutile de te
dire que nous ne nous faisons pas de
mauvais sang je te l'ai dit souvent
et comme tu me le dis la fin vient
bien un jour. Hier on nous a dit que
l'Italie marchait si c'était vrai cela abrégait
la guerre mais on nous en a tant dit
que je ne crois plus à rien c'est comme les
journalistes qui vous ont dit que nous étions
maîtres des détroits si nous n'allons jamais
plus vite il y en a pour 10 ans nous sommes
maîtres de 10 k^{km} carré de terre il est vrai qu'il
n'y a plus qu'un seul fort mais il est solide
Ma chère Angeline je suis heureux de savoir
que vous êtes en bonne santé et que vous
vous débrouillez de votre travail nous avons
de la chance que mon père soit fort mais
à la fin il pourrait se fatiguer qu'il se
soigne eh vous avez aimé car vous en faites
sans doute plus que vous pensez que devinez
ma grand-mère sa santé est elle aussi bonne
tu ne m'en parle pas, j'espère que les petites
sont toujours sages ne fatigues pas Raymond
pour aller en classe elle est encore petite
je vais terminer ma lettre en embrassant
vos trois photos et les autres de lair
malgré la distance qui nous sépare en
vous écrivant je vous vois et il semble
que je vous caresse — ton mari Jean
l'âme Delamar Felix Brancardier
178^e de marche 1^{re} Bataillon section hors rang
par Morvillle, corps expéditionnaire d'Orient
ne vous inquiétez pas si des fois vous restez quelques
sans lettres je ne m'en souviens mais il se pourrait que
je ne vous écrive si souvent

Le 10 Mai 1871 Ma chère
Léopoldine - j'espère le rejoindre
au plus tôt jusqu'à 80 ans
même si on a de bons
des lignes de tranchées si te gène
que c'est un chat en cage. Les pauvres
sables ils sont comme ça. Ici
ils n'ont eût qu'un peu partiel
et incomplet. Mais tenant c'est complet
Ma chère Angeline je suis toujours
en bonne santé soz 23 sans la moindre
naturelle rent je ne peux pas vous
dire que nous sommes comme
des primes mais nous sommes
encore mieux que si on le pouvait
figurer nous sommes très bien nous
mais on vient de nous enlever l'eau
de vie cela ne me gêne guère mais
sans doute ils avaient peur de nous
s'échapper. Besson et Martin sont
aussi en bonne santé nous ne nous
quitterons jamais faisant partie de la
même équipe nous marcherons toujours
ensemble.

Ma chère angéline je vous n'avons
plus reçu de lettre depuis l'autre
jour tu me disais n'avoir rien reçu
mais tu as sans doute reçu le
comme les autres nous autres le
service postal commence à être
mieux fait et puis nous avons
maintenant le communiqué
du front tous les jours on nous
à la que l'Italie était elle aussi
en guerre cela abrégera sans doute
le délaiement car cela menaçait de
devenir long. en France on n'avance
guère et nous autres ici plus du
tout et pourtant nous avons
maintenant de grandes forces
il est vrai que nous avons très peu
de chemin à faire une fois qu'ils
seront partis des positions qu'ils
~~se~~ occupent ça ira vite. comme
je vous l'ai dit je garde mes mandats
sans les toucher car je n'en ai
aucun besoin j'aime mieux cela

car les billets s'abîment on peut
à force de traîner dans les poches
et au cas où le mandat s'abîmerait
où que je le perdrais le talon reste
et ne pouvant être touché par
personne on retouchera l'argent
plus tard avec le talon il suffit pour
cela que vous soyez avertis et
qu'au qu'il arrive je ne le toucherais
que s'il m'est nécessaire vous
pourrez réclamer l'argent plus
tard. Ma chère Angeline ne crains pas
quand même je vous dis cela j'ai
peur de quelques dangers non je
vous l'ai dit plusieurs fois je ne
risque pas grand chose mais j'aime
mieux que vous sachiez qu'il ne
sera pas touché c'est de simples
précautions. si jamais je le touche
je vous le dirais tout de suite. Aujourd'hui
il fait très chaud encore pas de pluie
sauf un petit bruissement avant hier la
terre est aussi sèche que chez nous
pendant les grandes sécheresses main

n'y a aucune crevasse et demeur
il y a encore du fraix je crois même
que c'est du très bon terrain et
les sources en abondance avec de
l'eau très clair aujourd'hui nous
avons fait nos cabanes dans une
vigne sur un coteau mais je ne sais
pas qu'elle espèce c'est elle n'est pas
taillée naturellement cette année mais
je ne vois presque pas de raisins après
au moment où vous recevrez ma
lettre vous serez sans doute aux foins
que vous allez souffrir on nous dit que
les prisonniers boche cultivateurs sont
employés chez les paysans mais si jamais
vous en employez ne leur faites toujours
pas une vie trop facile car ils ne sont
guère dignes de notre sympathie ils
sont mieux que vous et en profitent
qui des ils savent trop heureux d'être
prisonniers. Ma chère angeline je
vais terminer ma lettre pour
aujourd'hui j'ai désiré quelle vous
trouve en aussi bonne disposition
qu'elle me quitte car encore une
fois je ne me fait pas de mauvais
sang il n'y a que ma barbe qui est
déjà longue très mais qui t'aime
Detarraz Felix Brancardier 1^{er} Bat^a
188^e de marche noton hors rang
ma marrille

Le 24 Avril 1917

Ma chère Angéline

Aujourd'hui j'ai encore reçu de
vos nouvelles j'ai reçu une lettre
de toi datée du cinq avril et une
de M^{me} Stanton datée du 6 mai, je
tiens tu me dis n'avoir rien
reçu mais c'est certain que tu
as reçu de moi mon petit liv. Dernier
la carte que j'ai envoyée à M^{me}
Stanton n'était pas la vôtre. Les
vôtres sont en couleurs, j'en ai
et assez volumineux car j'écris
souvent et les lettres ne partent pas
très souvent, je suis tout de même
content de recevoir de vos nouvelles
et heureux de vous savoir en bonne santé
quand à moi ne vous étonnez pas
comme je vous l'ai dit je me débrouillerai
pour rester où je suis je crois que
certainement je n'y resterais pas mais
je suis nommé brancardier j'en parle
au commandant c'est un homme
bon et loyal il m'a dit de rester
brancardier que mon emploi n'était
pas...

et que je serais certainement relégué
un jour et que Brancardier c'était
certain comme j'ai vu ce n'était
pas tout à fait ça d'autant plus
que je comptais toujours à la Comp.
on vient de faire la répartition des
Brancardiers du bataillon par compagnie
moi je fais partie de l'équipe de la
1^{re} compagnie avec Bresson et Martin
et autres quatre Martin est chef
d'équipe Deschamps n'est pas de
mon équipe il est à la 2^e compagnie
mais nous serons toujours ensemble
car cela n'est qu'une formation pour
le relèvement des blessés chacun à son
secteur à suivre nous autres nous
relèverons les blessés de la 1^{re} compagnie
comme tu vois je ne serais pas trop
au danger aujourd'hui nous
avons touché tout ce qu'il faut
musette de pansements notre brancard
par équipe et surtout on vient de
nous enlever nos fusils et nos
cartouches ce qui n'est pas trop tôt
car nous en avions maintenant 200
par homme mais tant que nous

n'irons pas au feu je resterais là
et je ne sais pas quand ce sera nous
avons encore changi d'île nous sommes
maintenant à l'île ^{dans} la 1^{re} île où nous
étions il y a 3 semaines cela est très
près des détroits personne ne
peut de parler c'est égal c'est tout
de même ennuyeux d'être tout
le temps sur l'île je ne te cache
pas voudrais bien être débarqué
voilà bientôt 3 mois que nous
sommes partis de Marseille et c'est
toujours la même chose tantôt
ici ~~tantôt~~ tantôt ailleurs
et toujours sur l'île mais je ne
me fais toujours pas de mauvais
sang d'ailleurs à quoi bon cela finira
bien un jour mais quand vous
êtes sans aucun doute plus embêtés
que moi pour le travail et pour
le reste mais je vous en prie ne vous
faites pas de bile sur mon sort il
y en aura sans doute des plus mauvais
je ne serais toujours pas en ligne
de combat et pas de bayonnette et
je crois que ce sera ici le plus à
craindre que ce grand silence

en j'espère tu ne me dis rien
tu es sans doute peiné par tes lettres
n'arrive pas mais ne crains rien elles
ne sont pas contrôlées & n'est pas un
upochu que je te fais mais tu coupe
un petit court. Tu as dû recevoir
des lettres plus souvent maintenant elles
vont s'espacer — ce ne sera pas autre
chose que les événements pas de nouveau
sang car sans doute nous allons voir
d'ici. Mais vous peut si vous manquez
envoyez de l'argent ne m'envoyez
pas plus que je vous le dis car je
crains qu'il ne servira pas à grande chose
surtout les billets. Je termine donc
en vous embrassant tous surtout les
petites. Car me diras ce que ferez
à l'avenir car cette fois j'ai compté
sur le vin nouveau mais
peut être qu'il arrive avant donc
du vin, tous ne vous inquiétez
pas votre fils et moi qui ne
aime Delaurat. Adieu

179^e Régiment de marche

Bramcardier

1^{er} Bataillon. section hors rang
par Marseille

Camp Victoria le 13 avril 1859

Ma chère Angeline,

Je t'écris sans doute pour la dernière
fois d'Égypte car nous partons
demain matin, cette fois à bord de
la Provence avec tout le 1^{er} Bat^{on}
ou je n'en sais rien. Les uns disent
qu'on va à Smyrne en Asie mineure
car cela fait parti de la campagne d'au-
tomne. Mais personne n'en sait rien pour
moi je crois que c'est aux Landanettes
à déjà voulu de nous faire voyager
comme ça toute 6 semaines que
nous sommes partis et nous n'avons
encore fait que voyager peut-être
que cette fois ce sera pour aller
en feu tout le monde le désir
comme nous faisons ça
à l'avance pas la guerre que
ce plan. Et si en France nous en
savons maintenant un peu car
il y a des journaux imprimés en
français mais le nouvelles sont de

quelques jours maintenant que
je n'y suis plus à mon idée on
ne se bat pas avec car de a haïr
il y en aura pour long-temps
enfin patience. Ma chère Angeline
ici nous n'étions pas mal des artistes
Angloises avaient organisé un théâtre
gratuit il y a admi beaucoup
de Français ils viennent nous
voir tous les jours et nous apportent
quelques fois du tabac et des oranges
quoique ça ne manque de rien
à la cantine mais je crois qu'il
y a d'autres troupes Françaises qui
vont nous remplacer car notre
départ momentané va être ^{Abandonné}
on y laisse un petit noyau et
quelques malades. Ma chère Angeline
ne vous inquiétez pas de moi
que nous allons au feu au milieu
car je ne suis pas mal pour le
moment je reste calme et
marcherai pas Breton et Martin
ont dû écrire que nous étions

ensemble bancardiers eux y sont
et moi aussi je suis nommé même
le 1^{er} mais ce n'est qu'en cas où
mon emploi deviendrait nul je
marcherais avec eux tous me
l'on dit le major et le commandant
nous sommes tous en bonne santé
maintenant ils vont être presque
toujours avec moi quoique nous
comptions toujours à la compagnie
nous sommes de fait à la section
hors rang moi surtout car j'y
mange et y couche. vous aurez
maintenant un petit interval sans
doute sans recevoir de lettres car je
ne pourrais vous écrire qu'une fois
débarqué d'ici 3 ou 4 jours mais
ne vous inquiétez pas jamais
je n'ai eût autant confiance je
ne suis pas le plus malheureux
moi je n'ai plus rien reçu que
la lettre du 16 le dernier courrier
a été dirigé sur notre nouvelle
destination je ne le recevrais donc

que dans l'an de la guerre mais je
ne m'ennuie pas trop ce que j'ai
peur c'est que vous ne receviez pas
mes lettres mais les autres sont bien
arrivées les miennes arrivent bien
aussi. Il doit maintenant faire
beau chez nous et vous devez beaucoup
travailler faites ce que vous pourrez
ici les luzernes sont fanées et déjà
repoussées car la vallée du Rhône
est très fertile seulement c'est
mal travaillé. je ne vous dis grand
chose de plus à vous dire sinon
au revoir et pas de mauvais
sang je termine en vous embrassant
tous je vous salue comme en classe
depuis hier embrasse les tantes
deux pour moi ton mari
qui t'aime — Delauraz / élève
corps expéditionnaire d'Orient
178^e R^e de marche —
1^{er} Bataillon section hors rang
par Marseille

2^e avril 1918

Ma chère Angeline

Où ne pardonneras si je ne te
donne pas de gros détails je ne le
fais pas mais je suis en très bonne
santé, nous sommes entrés en campagne
deux jours mais comme
je t'ai dit je suis bien malade
ne vous donnez pas de moi je suis
très peu au danger. Il n'y a pas
de canons ou très peu et c'est cela
qui risque le plus pour nous voilà
deux jours que ça chauffe dure
aujourd'hui le bataillon est au
repos et nous aussi j'en profite
pour te faire une lettre mais
je ne sais lorsque elle partira

peut être recevrez vous encore
moins de lettres qu'au debut mais
ne vous etonnez pas pour cela ce
sera que les circonstances qui m'en
empêcheront Bresson et Martin
sont aussi en bonne santé ils
sont maintenant assis chaque côté
de moi faisant chacun une lettre
nous mettons des nouvelles de l'un
et l'autre au cas où il repend une
lettre ce qui peut bien arriver
vous en saurez toujours à ma compy
il y a déjà quelques blessés et aussi
quelques morts celui que tu as vu
à Varennes en compagnie de sa femme
tu sais que tu m'as dit qu'elle avait
à ton idée une belle façon il était
de courpierre et s'appelait Dubois c'est
lui le 28 avril mais cela ne t'intéresse
guère je crois bien que nous sommes
sommes en Bourgogne d'Europe

C'est le même climat que chez
vous peut être un peu plus chaud
mais quere plus nous sommes déjà
loin je crois qu'ils ne tiennent quere
Ma chere Angeline ne crois pas que
je me fane de mauvais sang au
contraire seulement nous sommes
réduits à ce que l'on nous donne
l'argent ne sert à rien pour le moment
il n'y a plus rien du tout peut être
plus loin trouvera l'or mais nous
sommes très bien nourris seulement
c'est pas toujours qu'on a bien
le temps de manger quand à la
fatigue ce n'est pas dire
d'abord il ne fait pas très chaud
les nuits sont même un peu froides
je ne vois pas grand chose
de plus à vous dire je ne
recevrez sans doute moi aussi

pas souvent des nouvelles mais
tampis j'attendrais donc je vais
vous laisser pour aujourd'hui
je pense à vous tous et n'oublie
personne tu embrassas bien les
mignonnes pour moi et ne vous
étonnez pas j'ai vos photo il me
semble que vous êtes avec moi
au revoir à tous tous mari que j'aime

Detamraz Félix Brancartier
178^e de marche 4^e Bataillon
section hors rang. corps
expeditionnaire d'Orient par
Marseille.

Bu souhaitera le bonjour
pour moi à tous les parents
et amis pour moi.

Detamraz

Sancti Victoria College 6 avril 1915

Ma chère Angelina,

Je m'étonne que tu ne me
donne pas de nouvelles de mes
lettres je crois que tu n'as rien
rien je crois qu'il y a des lettres
mais on les voit à peine que demain
il y a un courrier ce soir
je fais une lettre la dernière
que j'ai reçue était du 16 Mars
je m'étonne que tu n'as pas reçu
mes lettres de Bizerte mais j'ai
pris une résolution j'envoie
des lettres dans toutes les directions
peut-être qu'il en arrivera
une à un endroit ou à un

adieu. Je t'ai dit sur
mes précédentes lettres que
je restais planton je le croi
mais n'en suis pas tout
à fait certain je serais toujours
brancardier pour le moment
je suis tout à fait tranquille
je ne marche jamais et je suis
couché toute la journée sur
le sable d'Egypte que je ne
croisais jamais voir ne
soyez sans inquiétude
sur mon sort maintenant
j'ai le filon que ce soit
d'un côté ou d'un autre
j'espère me débrouiller
partout pour le moment
c'est rigolo le corps Français

ne fait que paraître devant
les autorités anglaises & malin
il y avait un défilé à Bonthor
~~en~~ par le p^{er} du camp il
paraît que c'était très beau
mais je ne l'ai pas vu mais
heureusement car il faisait
chaud moi je n'ai encore
jamais porté le sac le 12^e
est un régiment d'embusqués
surtout la 1^{re} compagnie car
je crois que Besson & Martin
vous renter Brancardier eux
aussi Bessonci reçu des lettres
mais Martin n'a rien reçu
depuis Varennes je n'ai d'où
où vient il est très inquiet
ils sont aussi en bonne santé
mais ils marchent encore tous
les jours avec la compagnie

me pardonner mon
écriture car on nous dit
toujours qu'il faut écrire
un peu à l'avance et tu
sais je me débrouille mais il
faut un courrier régulier tous
les jours et j'écirai encore
celui là parteras s'il peut j'ai
reçu une carte de M. O. Higer
tu la remerciera pour moi
et ne te fais pas de mauvais
sang sur mon sort je me débrouille
continue de lâcher le gardien
avec Clémence pour le voir
faites ce que vous pouvez
à mon tour on fera le reste
je vous embrasse tous sans en
oublier un seul ton mari
votre fils père et petit fils

Delamarat Phil
soldat 128^e de marche
1^{er} Bataillon section hors rang
par Marseille
Compagnie expéditionnaire d'orient

• Envoi de Delamarat - Petia

22^e inf. 9^e corps.

section 118

Madame Delaurat-Salomon

aux Bicarats com^m-de Bughea

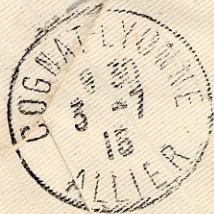
par Cognat-Lyonne

France

(allier)

Envoie de Delauras Pierre
Brantardier 1772 de marche
1^{er} Bat^{on} ^{en} section hors rang

Marseille



sure que tu ne
amend te me par
n'est qu'à la porte
vous avez à faire maintenant
vous recevrez ma lettre vous
doute aux fenaissos comment ferez
ce sera bien pour vous. Ma chère à
je n'ai encore pas vu de pluie depuis
mon débarquement il fait un petit chaud
mais pas de trop quand à la culture du pays
il n'y en a pas du tout ce qui abonde ce
les coquelicots les grays comme on dit. Le
pays en est tout rouge je n'ai encore vu
aucun habitant du pays ni une seule
maison debout tout est démolis

Il paraît que l'on est dans un
si bon aspect il n'y a guère
de différence avec chez nous sauf des oliviers
et figuiers. Ma chère Angeline je suis content
que tu as ton allocation ce sera toujours autant
car surtout ne m'envoie plus d'argent
je n'en ai pas besoin le pays est tout
entier évacué nous sommes très bien nourris
et je mange avec bon appétit je n'ai pas
maigri du tout seulement je ne peux
plus me faire raser je deviens beau mais l'écu-
re manque pas je me tiens très propre c'est
l'essentiel je termine donc en vous embras-
sant et en vous souhaitant bonne santé car
je crois que vous en avez besoin ton
mari qui t'aime Delamare
même adieu

Pesqu'île de Gallipoli le 6 juin 1919

Ma chère Angéline,

Plus j'ai reçu mon colis il
était tout à fait intact il n'y
manquait rien du tout et tout
ce fait en bon état rien n'était
abîmé et je t'assure il est arrivé
bien à point notre équipe venait
de passer la nuit étant de service
pour transporter quelques blessés
qui étaient touchés dans les
tranchées nous sommes rentrés
il commençait à faire pour
il était 3 heures du matin et le
vaguemestre l'avait laissé au
poste de secours et je t'en garantis

qu'à nous trois on a fait
honneur au dîner avec
nos deux quarts de vin et in-
vite au soir qui on va au dî-
ner et là on se fera fêter
tous en un repas et là
je te prie de nous le faire pour
quelques jours je voudrais le
chocolat dans mon sac et le bon
d'alcool de menthe sera le mieux
seulement l'omnipotence cher mais l'argent n'est rien
qui me servira Ma chère
Angeline je t'ai écrit avant hier
mais je ne sais si la lettre ~~est~~
est partie car je l'ai bien donnée
mais peut-être une heure après
on a commencé une attaque
terrible pour essayer de prouver

l'offensive mais ça n'a pas
servi seulement à tuer des hommes
les 2^e et 3^e Bataillons ^{du 178} ont chargé
8 fois à la baïonnette et sont presque
complètement décimés ils ont perdu
les $\frac{3}{4}$ de leur effectif et presque
tous tués le 1^{er} Bat^{on} n'a pas marché
cela fait que nous avons très peu
marché seulement pour aider
les autres. je ne sais ce que cela fera main-
on ne peut pas les déloger la brigade
est relevée ce soir nous allons encore
au repos pour 6 ou 8 jours. Ma
chère Angeline hier j'ai encore reçu
deux vieilles lettres dans l'une tu
me dis que Desjourn est mort
subitement cela me surprend

peut car je crois que depuis quelques
temps on s'y attendait. Maintenant
j'attends des lettres fraîches et paraît
qu'il y en a et je crois que j'en ai car
j'aurais voulu te dire que tu ne
m'écrivais pas assez maintenant de toi
ou d'ailleurs j'en ai 2 tous les jours. Comme
tu vois que nous mangeons bien
je n'ai pas besoin de te dire que nous
sommes en bonne santé et comme tu
à l'air de le croire nous ne nous
faisons pas trop de mauvais sang on
finit par s'habituer à toutes choses.
Ma chère angelone je t'aurais dit de
m'envoyer un autre flacon d'absolu
de menthe je ne savais pas celui-là
si j'en mais je crois qu'avant qu'il
soit là l'autre sera bien finit. Je
termine donc ma lettre pour
aujourd'hui pour aller me coucher
car on apané par la nuit j'ai besoin
de repos et encore heureusement que
je peux le faire les pauvres diables qui
sont aux tranchées passent bien nuit
et jour. Je te charge d'embrasser
tout le monde pour moi et
ferez bien car maintenant ça doit aussi
chauffer là bas ici il ne fait pas
très chaud ton mari qui t'aime
Delamare Félix Brancardur 18^e de marche
1^e Batillon section hors rang pour
Marville

EXPÉDITEUR :

N^o et noms : Delaunay Félix

(canardier)

Régiment { 172^e - 1^{er} Bataillon

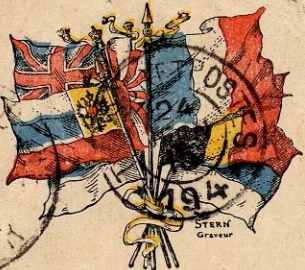
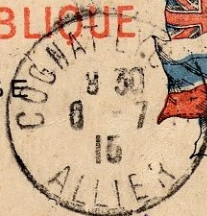
Service { compagnie, Escadron, Bataillon, Section, etc. } section 4^e R

Service postal n^o Marseille

indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE



Adresse :

M^{me} Madame

M^{me} Delaunay. Salomon
aux Bieards com^{te} de Braghes
sur Cognac Lyonnaise

France

juillet

Get Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun
passées ou
S ansmise.

Le PAR LE R VUE À LA CORRESPONDANCE

Mais je ne puis pas te faire
car c'est mon habitude d'écrire tous les jours
et j'ai peur de m'arrêter. J'ai toujours de faire
une lettre car il y a des choses à te dire
toujours en bonne santé ainsi que mon et Martin
Grand et en 4^e ligne et me t'embrasse
le baptême du feu avec un
hand et ailleurs c'est l'époque
lettre du 10 juin n'oublie pas
dans son colis car il commence à être
en vogue embrassant tous et des vœux
D'adieu

Presqu'île de Gallipoli 13. 6. 19

Ma chère Angéline,

Le vent du nord qui nous faisait
tant souffrir vient de se calmer un
peut mais sans pluie. Avant hier
j'ai reçu une lettre du 30 ayant le
timbre de Vichy 81 je suis sûr qu'il
en ait reçu de cette date je ne sais où
elle a passé la mer étant mauvaise
le courrier à un petit tard elle l'a
m'a bien fait plaisir car elle était
écrite à moitié par ma mère je
vois qu'elle a encore de bons jours
malgré sa maladie et sa fatigue
journalière la femme de Manton
lui a écrit qu'elle ^{ma mère} se faisait du
mauvais sang mais j'en crois
rien car malgré que le sujet y soit
je sais ma mère assez maîtresse d'elle
même pour ne toujours pas le
montrer aux étrangers et puis ne
sa lettre ainsi que les tiennes me montrent
selon leur ton que vous êtes dans un très
bon état d'esprit je suis tranquille à ce

sujet. d'ailleurs je n'attache pas
une importance énorme à ce qu'elle
dit elle est bavarde dans ses lettres
pour cela ils sont l'un comme l'autre
lui tout étant un très bon camarade
il se pèle à suivre les événements
vous ne ferez donc vous aussi pas tout
à fait attention aux événements un
peu gros qu'il raconte surtout une
certaine citation à l'origine du jour
dont sa femme vous félicite ou lui
tout seul je n'en sais rien elle doit
vous l'avoir dit et moi je ne t'en ai
pas parlé te dirais que je te cache
quelque chose mais crois bien que ce
n'est nullement vrai nous ne sommes
pas assez courageux et un peu prudents
pour faire des actions d'éclat d'ailleurs
ce n'est pas nécessaire nous avons simplement
été félicités par l'ancien colonel le
général et tous les braves en bloc
pour avoir pris du repos que les autres
tous les braves ont été ramassés de
vois qu'il exagère singulièrement les
choses c'est simplement vouloir faire
croire que l'on a fait des choses que
l'on ne voudrait pas faire question
de prudence naturellement j'en ai
pas besoin de te dire de garder cela
pour toi et crois bien que ce n'est
pas cela qui me fait mettre à l'encre

je sais où mettre les choses au point
on les veut et l'on en prend ce que l'on
veut. Je suis toujours en très bonne
santé ainsi que Brunon et Monton quand
à Boipe il vient d'être évacué et bien
atteint. Brunon vient de recevoir en
un colis nous allons encore à en
avoir pour quelques jours il fait
pas-tout à fait très chaud plus
aucun engagement et si c'était
d'être en plein loin de nos familles
nous serions presque heureux mais
voilà en ce moment que faites-vous
vous devez en avoir par dessus les
oreilles car sans doute impossible
de trouver personne et alors les
femmes les bras ne doivent pas leur
demander les saisis quand ça finira
et il y en a rien mais rien je crois que le
découragement^{ment} commence à prendre même
nos officiers c'est toujours la même
chose on avance pas cela devient rasant
pour moi je ne le cache pas je
ne suis ni découragé ni ennuyé il
est vrai que nous ne sommes pas
les plus à plaindre nos majors sont
très bons nous en avons 2 au bataillon

et un medecin auxillain ils sont
le lieutenant de Bellon le 1^{er} lieutenant de
Chermont, et le medecin auxillain de
Champreix. ils sont tout le temps
avec nous couchent avec nous et
tu te figures bien que si nous etions
malades nous serions soignes, ce n'est
pas des officiers c'est des camarades
il est vrai qu'ils sont de reserve a la
tous ensemble on ne s'ennuie pas du
tout. Mon pere a-t-il regu vos
colis c'est une surprise mais ça me causera
rien c'est gratifiant si vous ne la recevez
pas vous ne sachiez pas ce que je veux
dire c'est du tabac que j'ai envie
je termine donc ma lettre pour
aujourd'hui a propos tu me dis que
Calaban est en haute grace mais
qu'il est devenu catholique est-il toujours
a Dieppe je le souhaite pour lui
car il en serait heureux. Bien souhaitons
le bonjour pour moi a tous le monde
le bas a tante Marguerite et l'oncle Baudin
en particulier Mairmain et Mairmon
ton ^{pour moi} mere qui t'aime. Plein

Detremat

Brancardier 1^{er} B^{at} d'infanterie
1^{er} Bataillon section ^{hors rang} ~~1^{er}~~ Marseille
corps expéditionnaire d'Orient

Madame

Delaurat. Salomon



aux Bicards comme de Brugheas

par Cognac Lyonne

France

(allier)

Corps expéditionnaire d'Orient
Envoi de M. Delamar
Brancardier 171^e de marche
1^{er} Bataillon section hors
rang par Marseille



Je m'occupe de
her amaline, je
du 51^{er} mon oncle et une
depuis 1^{er} mai cela fait la 3^{ie} de
etonnant celles des bureaux de
Bizzol marivert sans retard les autres p.
les reçois à lois à temps mais c'est
contens car c'est des nouvelles fra
comme ^{et autres vengues quand elle pour ans} je vais lailler assez bien et même
I mis toujours en bonne santé ainsi que
et en el même qu'il fane tout à
chaud maintenant. Ayant d'avis je
le prendre un bain de mer cela
nous sommes toujours au bon
l'eau - nous autres français nous
sur la côte du dit de
et c'est à gauche sur le golfe

de l'endroit où on se trouve. Hier, le ruisseau est
dans les endroits que le détroit n'a qu'
^{un} l'endroit le plus large en a 5. 6
mètres que vous faites très bien voir. L'amer
ne fait plaisir ainsi que les rivées
sont belles ici il n'y a rien que des fleurs
et quelques noix qui sont déjà gros.
Finalement a finit son repos et repris les trois
autres notre ancien poste de sommeil
il n'y a pas grand travail pour nous
tant mieux pour tous. Je termine ma lettre
en vous embrassant tous sans oublier personne.
Je remercie mon oncle de sa lettre je lui
en envoie une carte dans quelques jours de
suite il renvoie son enveloppe elle va
être prête. C'est une heure entre mes mains
bon nuit à tous et à l'ami de l'ami.

Presqu'île de Gallipoli. 19. - 618
Ma chère Angeline,

aujourd'hui il fait très chaud
après une bien effroyable quinzaine
pendant qu'à 13 jours on aurait
cru qu'il serait venu de la pluie
mais quel pays le vent a cessé et
le ciel reste clair. Le matin nous
sommes redescendus au repos pour
6 jours c'est à dire jusqu'au 25 au
matin mais que l'on soit au repos
ou ailleurs pour nous c'est toujours
la même chose puisqu'il n'y a
plus d'attaques.

Ma chère Angeline Girard et
Gerry sont arrivés ici hier soir
ils ont été affectés ce matin tous les
deux à la 3^e compagnie 1^{er} Bat^{on}
ce qui fait que nous serons ensemble
pas journellement car ils suivront
leur compagnie et nous les médecins
mais étant au 1^{er} Bat^{on} je les verrai.

souvent et tu peux dire à leurs
familles que si jamais en cord'attaque
il leur arrive d'être blâmés je ferai
mon possible et que qu'importe
il leur arrive j'll pardonne toujours
je croyais qu'ils m'auraient apporté
quelques choses mais ils n'ont rien pu
apporter. quand un autre je grâie
un personne on m'a dit que Fréichet
était là depuis quelque temps ordonnance
d'un capitaine Girard m'a dit qu'un
camarade lui avait dit qu'il était turlé
mais cela ne le rassure pas car je
n'en suis absolument rien. Pour moi
~~mais~~ je suis toujours en bonne santé
aussi que Bresna et Martin on ne se
fait pas de bile du tout avant hier
je n'ai reçu qu'une lettre du 2 alors
qu'il y en a depuis quelques jours
du 8 mais je sais que j'en ai 2 au 3
aujourd'hui seulement si je les attendais
il serait trop tard pour faire porter
celle là j'y répondrais après demain
comme j'ai vu vous étiez tous à la
foire mais si vous n'êtes pas là
surtout que vous avez la perspective

qui au retour et mangera
quelqu'un mais n'ayez jamais
de craintes à mon sujet j'en es
tère très bien sûr l'alignement est
un peu dur mais moi j'ai
tout de même comme compensation
de savoir quelqu'un qui vous
soutiendra toutes trois combien
bonne famille sans aucun
souffrance moral et physique vous
la vous a plu et pour tout
personne ne manque trop d'ennui
je n'ai pas trop souffert car Grand
et Germy ont dit que j'étais le seul
des trois qui n'avait pas maigri.
En me dis que vous vendez beaucoup
de bétail débarrassez vous comme vous
pouvez le plus que je regrette
c'est que mon père n'ai pas achité
de funebre elle ne vaait pas
peut-être et pour lui cette année
que de peines de moins il est vrai
que c'est peut-être beaucoup venir
Ma chère Angeline tu pourrais m'envoyer
quelques petits colis par la poste
ils coûtent très cher et comme

tu dis on ne peut mettre grand
chose mais pas la gare ils ne
viennent pas de tout Martin
en à un (je ne sais si c'est vrai) qui
est parti depuis 2 mois et n'est
pas encore là, mais il est certain qu'ils
mettent un peu plus de temps
à venir toujours assez tard lorsque je veux
démonstrer des effets. Pour notre
travail on dirait que les anglais et
la flotte avancent mais c'est toujours
lentement toujours est il que les
forts ne ripostent plus je me suis
mis en une pente où ils ont tiré les
vivement la fin où bien nous ne
vivons encore pas de vin nouveau
Ma chère Angeline je termine ma
lettre pour aujourd'hui et suis
bien certaine que je prends bien
les choses comme elles viennent
j'embrasse tout le monde et
surtout en particulier les petites
tantes qui t'aime. Je t'embrasse
seulement demain de mes
nouvelles lettres car c'est un cella la partition
pas et n'oublie pas du papier et des enveloppes
dans un culis avec un crayon

Presqu'île de Gallipoli le 21-6-18

Ma chère Angeline.

Comme je te l'ai dit avant hier
j'ai reçu des lettres mais il m'en
manque encore la plus jeune est
du 6 dans laquelle tu me dis que
tes ma sœur la veille mais je ne
l'ai pas reçue peut-être aujourd'hui
tu ne me parle pas si tu as reçu
des nouvelles tu me le dis sans
doute dans celle du 8 mais dans
le ton de tes paroles je comprends
que tu as reçu tes courriers sans
doute jusqu'en 25 Mai ce qui
fait quelle ne mettent guère
que 10 ou 11 jours c'est à peu
près le temps qu'il fallait pour les
recevoir moi aussi mais voilà quelques
temps qu'elles ne viennent pas
aussi régulièrement, tu me dis qu'il
fait très chaud et que vous allez
ramener le foin au Pulp. Surtout il
devait cette année y avoir beaucoup
d'huile et mon père a dû tuer

pour le couper, mais il est sans
doute forcé de le faire tout seul
seul car il ne faut pas songer à
trouver quelqu'un cette année
tu me diras s'il a reçu son colis
de tabac. Ma chère Angeline
je suis toujours en bonne santé
nous sommes au repos et aujourd'hui
je t'écris au milieu d'un tapage
infernal il est dix heures du matin
et depuis deux heures du matin 1^{re} batterie
d'artillerie ^{du canon bigreurs 2^e} placée ^{sur} pith. étiré à 300 mètres
en avant de nous lâchent des boulets à raison
de 2 coups par minute et par pièce
calcul à 1/2 pièces par batteries le nombre
de morceaux de fer qu'ils font tomber
au loin j'en ai plus je n'avais autant
vu tirer l'artillerie la 2^e division et la
2^e Brigade de notre division sont à l'assaut
les blessés qui parviennent vers nous nous disant
qu'ils ont pris le lignes de tranchées et
qu'ils sont comblés de morts et mourants
Mais leur artillerie ne reprend guère
si seulement ils pourraient prendre la
fameuse crête c'est un travail d'élite
pour nous il est vrai que le 1^{er} 2^e à bien

droit un peu à cela si te dis c'est affreux
du côté des lignes il y a autant de famine
que si un village tout entier brûlait
et ici vers nous il est impossible de
camper à deux on entend rien du tout
mais vous verrez sans doute le résultat
de cela avant ma lettre sur les journaux
si l'attaque échoue à un lieu du
bent pour rien. Ma chère Angeline
voilà 3 ou 3 pous nous trouvant tout de
même à acheter du vin et un pice
de cognac mais très cher et ce n'est pas
fin quelques Grecs de l'ennemi ont réussi
à venir à bout avec des barques mais je
crois que ça ne durera pas on les prendra
pour des espions et puis il n'y ena que
pour le plus ardent et je crois que s'ils
voulent ils vendraient le vin cent sous
ils le vendent 1 pous mais pour
le manger rien du tout que des figues
et des oranges nous sommes assez bien
nourris quoique ça devient un peu
moins le vin il n'y ena plus qu'un
quart par jour plus d'eau de vie il
n'y a que le café qui ne manque
pas et même assez de sucre en poudre
mais il sucre bien moins bien que l'autre
malgré cela nous ne nous faisons

pas de mauvais sang c'est une
habitude la chaleur est insupportable
par de fatigues il n'y a qu'une chose
c'est que ça dure trop et heureusement
que cette attaque nous fera peut être
avancer car sans cela je crois bien
que les officiers sont plus découragés
que nous mais tout à une fin et
moi je ne me décourage jamais et
pourtant toute la journée tu entends
la même chose la fin et n'importe
comment : je t'ai dit avant hier que
Girard et Leroy sont à la 3^e compagnie
je les vois tous les jours cela fait
des copains de plus du pays. Ma chère
Angeline je vais terminer ma lettre
et du courage il y en a des plus malheureux
que moi ^{songe à} ceux qui sont à 1000 kilomètres
de moi maintenant à la baïonnette nous
sans doute pas le temps de penser à
leur famille ne vous donnez donc pas de
mal et travaillez sans crainte et ayons
l'expérience que dans deux jours je
vous écris à 10 h¹² de la nuit mais
si ça dure le 13^e ~~entrez~~ sans doute en
action alors au travail je vous embrasse
tous tous moi qui t'aime Lilian
pour l'instant on nous a dit que nous ne
répondrons pas par à l'action

Presqu'île de Gallipoli le 23 - 6 - 19

Ma chère Angéline

Le matin je t'ai écrit une carte car
je croyais ne pouvoir t'écrire mais le
bataillon n'est pas encore entré en scène
il est bien en 1^{re} ligne mais pas
d'attaque. Avant-hier je vous ai
dit que j'avais l'espérance de vous
écrire de Tokio - de la crête mais ça n'est
pas vrai nous avons avancé mais d'une
seule ligne de tranchée et la 3^e Bn
a beaucoup souffert et paraît que la
tranchée était pleine de cadavres. Mais
ils ont sans doute pris quelque chose
mais ça ne fait rien car c'est pas une
avance beaucoup trop de bruit
pour rien, on dit que l'on ne lâchera
pas avant d'avoir pris une avance
sérieuse mais tout de même ça
devient embêtant 300 mètres à la
fois. Ma chère Angéline hier j'ai
reçu deux lettres une de toi du 10
et une de Bouge du petit cousin
Delamar il a sans doute pris ma

adrene chez mon Oncle car il
me dis qu'il était en permission à la
Pentecôte. Dans la tenue tu me
dis avoir reçu mes lettres j'espère
q8 t'as j'en suis très content car
ce doit être un plaisir infini pour
toi et pour tous de lire ces lettres
pour le moment il faut se contenter
de l'écriture en j'en viendra qn
nous nous trouverons tous réunis
de nouveau seulement comme tu
dis il nous faut du courage c'est
une guerre dont on ne voit pas
la fin si l'on veut réellement écraser
l'Allemagne je ne vois pas ce que
cela peut donner pour moi j'en
suis toujours en bonne santé et l'abattement
ne c'est pas du tout emparé de
moi car je veux conserver ma
santé je sais que ma vie ne
m'appartient pas et que mon
devoir est un peu aussi autre
par qu'en Bourgogne je sais que
ma famille m'attend et j'y
tiens tout de même un peu

plus qu'à la pratique, mais voilà
je me met à causer sentiment et
pourtant il ne faudrait pas s'attendre
autre chose. Ma chère angeline tu me
dis que vous vous débouillez très bien
pour le travail j'en suis très content
c'est un souci de moins pour moi il
est vrai que j'ai toujours eu confiance
au tempérament et la volonté de mon
père à-t-il reçu son tabac. Tu me
dis que mon cousin souffre de la
faim en Suisse c'est malheureux
souffrir en Allemagne pour encore
mais souffrir en Suisse c'est un peu
fort. Je t'ai des souvenirs lorsqu'il
sera revenu je t'en charge de lui transmettre
mes sentiments et dis lui de m'écrire
je vois. Gardez soigneusement il est passé
ordenance du commandant il est
à l'auberge avec nous et quelques fois
nous donne quelques petites choses
restes du repas du commandant quand
à Girard il est dans les tranchées
en se ligne et je ne vois pas qu'il
tarda beaucoup à recevoir le baptême

du feu je viens de le voir il
y a si puine une heure il n'est venu
à l'eau. Quand à Alix il est à la
11^e compagnie 3^e Bat^{on} et je ne l'ai
pas vu mais on m'a dit qu'il y
était. Je ne sais pas s'il a du mal car
la 11^e est engagée depuis ce matin.
Ma chère Angéline tu t'étonne beaucoup
de moi mais sois tranquille d'ailleurs
aux souffrances que je peux endurer
tu n'y penses rien mais jusqu'à maintenant
je n'ai pas souffert énormément
la chaleur ne gêne pas car on ne marche
pas pour la nourriture ça reprend
aujourd'hui on a touché notre chopine
de vin on dit même qu'on va nous donner
10 sous par jour mais cela ne servira
pas à grand chose (si c'est vrai) Ma
chère Angéline ne vous tourmentez
pas je vous prie ayons confiance
je termine ma lettre pour aujourd'hui
on va se embrasser tous autour les
petites nigornes et ton mari qui
t'aime. Detamar. Adieu
En disant à Raymond de souhaiter
le bonjour personnel à M^{re} & M^{lle} Puzer

31
Prequide de Gallipoli le 29-6-19

Ma chère Angeline,

Aujourd'hui je t'écris avec une
feuille de mon carnet j'en ai plus
rien autre j'ai encore 10 enveloppes et
je me débarrailerais sans doute bien
jusqu'à qu'il m'en soit arrivé du
reste j'écouterai qu'à toi. Ma chère
angeline hier j'ai reçu une lettre
de Félix Lussier du 18 juin alors
que ta dernière était du 13 je ne sais
vraiment pas où elle passera il
est vrai qu'il y en avait très peu
ce soir j'en recevrais certainement
quelques unes. Ma chère angeline
il fait toujours très chaud mais
depuis ce matin nous sommes
au repos on nous dit que c'est

pour un temps beaucoup plus
 long cette fois mais pourvu que
 ce ne soit pas comme l'autre fois
 8 jours au lieu de 6. Mais Malgré cela
 je suis toujours en bonne santé ainsi
 que mes camarades on ne se fait
 pas trop de mauvais sang. D'ailleurs
 à quoi bon cela n'avancerait rien du
 tout et moi crois le si tu veux
 j'en ai assez facilement pris ma
 part nous y sommes encore pour
 un moment pourvu que vous
 soyez aussi patients que moi la
 chose ira soyez certains qu'il viendra
 un jour une fin mais je ne me
 fais aucune illusion que ce sera
 long. Ma chère Angéline en ce
 moment, vous devez avoir sans
 aucun doute fini vos pensées
 sans doute jamais tu n'as autant

travaillé mais que ceux tu
 tu n'es sans doute encore pas la
 plus à plaindre celles qui sont
 seules, quels tourments. Ma chère
 angéline je n'ai plus eu de nouvelles
 de Guinand mais je ne crois pas qu'il
 soit parti d'ici il aurait tout de
 même bien pû me donner de ses
 nouvelles peut-être qu'il le fera
 ces jours-ci mais il y en a un qui est
 de Bellême nommé Guillaumenez
 il habite ^{il en vient on m'en a même dit qu'il} ~~il en vient on m'en a même dit qu'il~~ Guinand
 chez Sarrazin l'équière
 en allant à la ferme modèle de
 c'est hier la main traversée lui au
 moins est heureux peut-être ira
 t-il en permission là bas encore
 pas sûr s'il y va j'ai dit
 d'aller vous parler mais je vous
 tiendrais bien au courant par
 lettres et mon écrivain vous fera

34
vous fera sans doute plus plaisir
que les paroles d'un autre et soit
certain que je te dirais toujours
la vérité bonne ou mauvaise reçu
tu bien mes lettres je ne crois pas car
je t'écris absolument tous les 2 jours
cela me prend le temps car vois tu
nous ne sommes pas trop peines
il y a des jours comme maintenant
que l'on ne sait pas quoi faire on ne
peut pourtant pas toujours s'arrêter
Ma chère Angéline je vais donc
terminer pour aujourd'hui je te
charge de bien embrasser les petites
père mère tu as raison ne fatiguer
pas trop Maimonde je termine
donc en vous embrassant tous
et n'oublie pas de prier et envelopper
ton mari qui t'aime
Delamare Félix

Presqu'île de Gallipoli le 18-7-49

Ma chère Angéline,

Aujourd'hui je t'écris encore
nous sommes remontés aux tranchées
ce matin ^{vers} notre repas n'est
maintenant pas long 3 jours mais
pour nous prouver qu'il n'y est
pas d'attaque il n'y a pas beaucoup
de différence seulement qu'on ne
peut guère bouger du poste. Ma
chère Angéline si c'est la même
chose pour les lettres tu dois être
inquiète car je n'y comprends
rien nous sommes le 18 et personne
n'a reçu aucune lettre au
d'aujourd'hui

Je vois le mouvement d'ici
il ne se fait pas de lib. tel son oncle

du 30 juin alors qu'habituellement
il n'y avait jamais une différence
plus grande que 10 ou 12 jours
il faut croire que les courriers
ne vont plus du tout grand
nous en recevons nous en recevons
sans doute plusieurs à la fois.
Ma chère Angeline je suis toujours
en bonne santé ainsi que mes
camarades et ne vous étouffez pas
de moi malgré la longueur du
temps je supporte très bien l'éloignement
car je sais qu'il faut que je le
supporte sans doute long temps
encore, et puis je sais bien le
front français je crois bien que l'on
ne m'emmènera pas non plus c'est
pour ça que me des ici au

ailleurs la distance n'est pas
grand chose quand l'on ne
saut aller chez soi nulle
part et les dangers égaux peut
être plus grands là-bas. Ma chère
angelina voilà quelques ~~temps~~ jours
ici c'est calme mais ça ne durera
sans doute pas car ils ont pris
l'habitude de nous faire attaquer
souvent il est vrai que nous
avons qu'en plus de 2 kilomètres
de front les Anglais nous en ont
occupé un peu sur le centre et
ils parlent d'en prendre encore
je ne sais ce qu'ils veulent faire
il est vrai que leurs hommes sont
bien moins diurnes que nous
du moins ils en ont l'air et

40 an

mais ils ont beaucoup d'absence.
Mais les vivres tout le monde
doit être découragé pensez donc
une guerre d'une durée
pareille mais voilà tout de
même bientôt en avril il y en
a du pain vous allez sans doute
l'interdire nous n'osons savoir si
tout de même l'année prochaine
je pourrais à la fin de la chère
angelina je vais à m. nous
dinner pour aujourd'hui
je termine donc en vous
embrassant tous en particulier
toi et les petites les deux dernières
quand je vais rentrer elles auront
sans doute beaucoup grandi
tous mais qui j'aime
D'Amour

Presqu'île de Gallipoli le 4 août 1909

Ma chère angéline,

Je t'écris aujourd'hui mais
cela fait 3 jours hier je ne t'ai
envoyé qu'une carte je suis toujours
en bonne santé ainsi que Bresson
jusqu'à nous ne sommes plus
que nous deux car Martin
est réellement parti pour la
France car il avait de la fièvre
il n'a pas encore écrit. Hier j'ai
reçu une lettre de toi du 18
mais il m'en manque encore
une entre le 13 et le 18 cela fait
deux qui manquent pas du mois

de qu'il est vrai que
ce soir je sais qu'il y a un
coursier, tu me dis dans la
lettre que tu as grande confiance
mais que tu as peur que je
souffre de la soif ou d'autre
chose ne t'inquiète pas de cela
pour la soif l'eau ne manque
pas ensuite quoiqu'il fasse chaud
et surtout ne je n'ai pas tout à
fait trop soif pour le rest comme
brancardier nous ^{sommes} assez tranquils
personne ne nous embête de trop
surtout la discipline pour nous
il n'y en existe pas c'est déjà quelque
chose car dans les compagnies il y
en a déjà plus qu'au début car
les esprits sont tellement échauffés

qu'ils n'hésiterait même pas
à ne pas vouloir marcher; il
ne reste que la souffrance morale
qui serait déjà la plus mauvaise
mais moi je vous l'ai dit souvent
je me suis formé une forte idée
de caractère lorsque la pensée
du pays ou de ma famille me
vient j'y pense avec fermeté en
me disant que chaque jour qui
passe me rapproche de la délivrance
et que toute idée autrement ne
changerait en rien la situation
ne portez donc pas peine de cela
et puis la souffrance n'est rien au
contraire après la guerre personne
ne pourra me dire tu n'as été
qu'un embusqué j'en devrais rien
à personne je crois j'aurais fait ce

aujourd'hui j'ai vu Girard et
un ~~l'ancien~~ à sa compagnie
font les autres. Ma chère Angeline
ces jours ci nous ne faisons grand
chose comme avant l'artillerie seule
parle un peu et les autres répondent
presque pas nous pensons qu'il leur
manque des munitions et on a
tout le ferme espoir que ce sera
fini ici plus tôt qu'en France ce
qu'il faudrait car je crois que
du train où l'on y va ce n'est
pas encore fini. Ma chère Angeline
tu souhaites le bonjour pour
moi aux parents de là bas et vous
tous ne pensez pas toujours à la
même chose je sais qu'avec un
longueu pareil le dégoût finit
par prendre mais tout de même
il faut que ça finisse je termine
donc en vous embrassant tous
votre mari qui s'aime
Delava

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Delaurat Louis*

Grade : *Chevalier*

Régiment } *177^e 1^{er} Bataillon*
ou Service }

Compagnie, Escadron, (section, compagnie)
Bataillon, Section, etc. }

Secrète postal n° *Marseille*

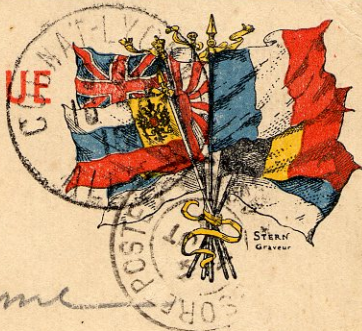
(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

Madame
M. Delaurat, Lefevre
aux Bécards con- de Bréthes
par Cognac - G. de
France
Paris



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ou aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

Le 2 août 1918 PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE. Ma chère angéline
aujourd'hui je ne t'envoie qu'une carte pour la
raison que je n'ai guère eue le temps le régiment est
monté en 3^e ligne le repos finit nous avons donc déminage
ensuite nous n'avons pas encore reçu de lettres
si il en venait ce soir demain je saurais mieux que
mettre sur ma lettre. Mais je suis toujours en
bonne santé ainsi que Breton et toujours dans le
même état d'esprit ne craint rien chez moi le
moral n'est pas atteint encore et le jour s'approche
de plus en plus au tout sera finit au revoir
donc ma chère angéline courage tout fait, votre
travail et ne pensez, par autre chose si
la mine en vous entra dans tout ton mari fin
s'assure Delaurat

Proqu'île de Gallipoli le 1^{er} 8-1918

Ma chère Angeline,

je t'écris encore aujourd'hui et il
y aura 1 an demain que je suis
sorti de chez nous pour à jamais
maudis qui aurait dit à cette époque
que l'on avait encore vous les ames
1 an après moi je ^{me} plains guère
car vois ^{tel} j'ai eu des débuts pas tout
à fait trop difficiles même assez
longtemps car 2 mois après je n'étais
pour ainsi dire encore pas partit.
Ma chère Angeline Mantin vient
d'être évacué depuis hier matin
je ne sais s'il aura plus de chance

que moi mais je crains que oui
car il avait depuis huit jours assez
de fièvre il n'avait pourtant pas l'air
très malade mais il y a des gens qui
avec la moindre maladie montent
de suite en fièvre il aura peut être
la chance d'aller en France pour
ses 4 jours cela fait que nous ne
sommes plus qu'avec Brunon et très
bien portants moi maintenant je
mange comme quatu et soyez
sans crainte aucunement attent
par l'ennemi je me suis fait
une telle idée de révolution que
je prend les choses comme elles
viennent je ne me serais jamais
cru avant la guerre un tel courage
et vous autres faites comme moi

allez rien n'est encore perdu
il vaut bien ^{mieux} que je ne sois pas
malade et nous aurons le courage
de supporter une réparation encore
assez longue sans doute mais qui
prendra bien fin un jour nous
ne sommes plus des enfants. Ma chère
angeline j'^{n'ai} plus reçu de lettres
de toi ces jours ci la dernière était
datée du 13 j'ai bien reçu celle
de mon cousin du 17 tu vois qu'elles
viennent assez irrégulièrement mais
cela ne saurait tarder que j'en reçoive
d'autres, les permissions du front là bas
continuent. elles ils en auront sans
doute pas tous pourtant ceux qui
ne sont plus venus depuis 1 an
m'intéressent bien quelque chose

moi il n'y a que 8 mois que
je ne t'ai plus vue et espérons
que malgré toutes les prévisions
cela finira peut être plus vite que
l'on croit. Mon cousin me disait
que les vignes ce n'était rien les
feuilles sont-elles tombées ce serait
encore malheureux pour l'année
prochaine. Ma chère Angéline ces
jours ci nous sommes très tranquils les
Boucs ne tirent plus un seul coup de
canon il est vrai que tout le mois
de juillet ils en ont très peut tiré est ce
un piège où n'ont ils plus de
munitions mystère. Ma chère Angéline
je termine pour aujourd'hui en
vous embrassant tous petits et grands
adieu je n'oublie personne tous moi
qui t'aime Delaurat

Presqu'île de Gallipoli le 30-7-18

Ma chère Angeline,

Aujourd'hui il m'est arrivé un
petit accident j'ai perdu mon
porte-monnaie contenant je crois
12-10 étant couché on nous a réveillés
~~la nuit pour changer de place~~ et à
3 heures du matin il avait sans doute
glissé de ma poche en dormant et
j'ai roulé mes couvertures et je suis
parti sans regarder quand je m'en
suis aperçu 2 heures après j'y suis bien
allé voir mais rien naturellement pour
l'argent c'est un petit malheur ici
on ne s'en sert guère mais le plus

qui me fera faute ce sera la porte
monnaie car le petit est trop petit
c'était fait exprès dans mon porte monnaie
je n'avais jamais plus de 3 ou 4 car je
m'en méfiais étant revenu de benedos
avec plus qu'un billet de 8^e j'avais
touché mon mandata de 18^e et le vaguement
j'avais donné 2 pièces de 100 sous impossible
de les mettre dans le petit j'ai acheté
avec un bon du docteur 2 boîtes de lait
pendant que j'étais malade à 25 sous
la boîte mon billet étant dans ma petite
poche il restait donc 18.75 dans pris cela
est une petite affaire dans un colis tu
m'envieras un porte monnaie avec
une chaînette pour l'attacher dans
quelques temps je toucherais mon mandata
et tout ira dit ne m'envoie toujours
pas d'autre argent c'en inutile j'en
ai assez

Ma chère Angéline je suis complètement
rétabli et ai repris mon service
j'ai même très bon appétit quoiqu'il
fasse très chaud mais maintenant
on en a l'habitude d'ailleurs moi je
ne trouve pas qu'il fasse bien plus
chaud que chez nous mais seulement
c'est continué et par conséquent
un peu pénible. Hier j'ai reçu
une lettre de mon cousin de 12
qui m'a bien fait plaisir je lui
écrirai demain ou après demain le
navire alla lui sera sans doute d'un
de quitter le pays car il me dit
qu'il veut apprendre la comptabilité
mais c'est son meilleur parti lui il
peut faire cela étant assez intelligent
et n'étant pas marié et peu de famille
il sera libre de tous ses mouvements
moraux

Il me dit que Laurence est en permission
il me semble que tu m'aurais dit
qu'il était parti il est déjà revenu
Ma chère angeline je n'ai rien reçu
de toi depuis le 13 que la dernière
étant datée sans doute que j'en
recevrais d'autres aujourd'hui ou
demain on aîs voir sans crainte je ne
me fait pas de mauvais sang je te
l'ai dit bien des fois ce n'est pas fini
encore quoiqu'il en a tous la ferme
conviction que ce sera fini au plus
tard au mois d'octobre ce serait à
souhaiter car j'espère bien qu'on
nous laissera tranquille quelques temps
avant d'aller voir les boches mais tout
cela c'est des suppositions. Ma chère
angeline je termine pour aujourd'hui
et je vous embrasse tous de loin mais
croyez bien sans ennui jamais il ne m'a effleuré
ton mari qui t'aime Delamare

Presqu'île de Gallipoli le 28. 4. 19

Ma chère angéline,

Hier soir j'ai reçu 2 lettres une
du 12 et l'autre du 13 je suis content de toi
tu me confies bien tes impressions et
comme je vois malgré la perspective
d'une encore très longue séparation
tu sames attendre avec patience et
courage car je vois que toi aussi
tu es comme moi tu ne te fais
aucune illusion la guerre ne peut
finir encore ou bien il faudrait un
coup de théâtre m-mais faisons donc
pas trop de mauvais sang le temps coule
toujours vite donc qu'il y aura un
an dans cinq jours que je n'en parle
de chez nous il est vrai que depuis j'ai
passé par déjà beaucoup d'endroits et
des fois pas trop malheureux et je me sent
très bien le courage d'aller jusqu'à la

fin je ne suis tout de même pas
un enfant et je comprends très bien
qu'avec de la patience nous arriverons
au bout pourvu qu'il en soit de
même pour vous tout ce passera comme
il faut du reste que nous nous
faisons autre chose. Ma chère Angeline dans
tes deux lettres tu me parle que chez
vous vous livrez la vache à la réquisition
mais tu ne m'explique pas la vente
ni le prix sans doute tu me l'aura
expliqué sur une des deux lettres que
je n'ai pas reçu mais tu me le diras
à nouveau la prochaine fois que
tu m'éciras cela vous donnera moins
de peine il y avait un peu trop de
bétail mais vous allez souffrir pour
la charne car l'autre n'est pas comptée
du tout et pas très vieille vous allez être
ce qu'on appelle tout à fait mal attelé
et le stapsatou il s'agit de le tanner
enfin vous vous débrouillerez sans doute
c'est ce j'espère mais tout de même c'est
un peu trop de peines pour vous enfin

et ne faut pas songer à faire autrement
avant de terminer ma lettre je viens d'en
recevoir une autre de F. mais il n'y
a encore pas d'explications sur la vente
de la vache c'est sans doute sur l'autre
Ma chère angéline tu me dis aussi
dans tes lettres que mon cousin est à
Lyon et doit être aux Bicards avant
le 20 j'en suis très content pour lui
car vois tu être mutilé comme il est
c'est tout de même une consolation
d'être chez soi c'est tout de même
triste partir bien adroit et revenir avec une
seule jambe, quand l'on songe qu'il
y en a qui sont à la queue des débris
et qui n'ont attrapé aucun mal il y
en a que la chance suit mais c'est égal
ils doivent bien avoir eu de la souffrance
Ma chère angéline quand à moi j'
suis toujours en bonne santé et sois
sans crainte à mon sujet ma maladie
n'a pas duré du tout et les forces reviennent
chaque jour avec l'appétit et sois sans
crainte comme je te l'ai dit au début

je ne me laisserais nullement abattre
et j'attendrais patiemment la fin parce
que je sais que cela aura tout de
même une fin dans quelques temps je
vous commanderai un colis de linge
pour l'hiver vous l'emmènerai par la gare
mais attendez que je vous le commande
c'est encore trop tôt.

Ma chère petite Germaine je te remercie
de jolies petites notes que tu avais mises
sur la lettre de maman tu fais des
progrès c'est très bien et cela m'a
fait un réel plaisir de lire ton
écriture sans oublier petite Maman
qui elle ne peut te faire ses
sages adieux il viendra un jour peut
être long où je vous reverrai.

Je termine donc ma lettre pour
aujourd'hui en vous embrassant tous
bons soirs qui t'aime

Je t'aime
Germaine

Presqu'île de Gallipoli le 24-7-19

Ma chère angéline,

C'est aujourd'hui mon jour
de fêter et puisque j'ai le temps
je ne le rate pas. Soyez tranquille
~~que ma maladie ce n'était rien~~
et c'est complètement passé seulement
je n'ai pas encore repris mon service
car le régiment va descendre au
repos un de ces jours et il ne vaut
pas la peine que je le reprenne
avant et puis il est vrai que j'avais
bien un peu besoin de repos mais
maintenant soyez sans inquiétude
je vais même tout à fait bien.

Ma chère angeline voilà déjà
quelques temps qu'il ne fait pas
une chaleur torride parce qu'il
fait de la bise mais voilà 9 mois
et demi que je n'ai plus vu aucun
nuage et tu penses si la terre devient
en poussière quand il y a des récoltes
^{dans ce}
~~aux~~ pays je ne crois pas que il faille
en parler en été. Je sais que le
ministre de la guerre a autorisé les
hommes qui sont sur le front depuis
quelques temps déjà à aller en per-
mission de 8 jours pour rejoindre
de suite le front mais tu te figures
bien que cela n'est pas facile
nous ici pourtant nous ne sommes
pas bêtards il devrait y avoir des
interpellations on pourrait très bien

nous faire remplacer d'autres
plus que les anciens sont rares
mais je vous dis ça ne croyez
pas que j'y songe ni que j'imagine
car voyez vous si après 8 jours passés
là bas il fallait reprendre le paquebot
ce serait encore plus terrible pour
moi et pour vous. Vous êtes sans
doute maintenant en grandes maisons
vous savez bien ce que c'est que de
travailler plus que vous ne pouvez
en faire mais il n'y a pas à ce piter
la tête au mur on fait ce qui on peut
et il reste ce qui peut seulement les
blés ce n'est plus ça il faut qu'ils
se lèvent mais je crois qu'à certains
endroits ce sera difficile. Ma chère
Angéline tu me diras si malgré

tous ces mauvais temps les vignes
n'ont pas trop perdu leurs feuilles
car si peut qu'elles aient de vin
vins en ferez peut-être un peu
et de celui-là j'espère bien en
en faire pas exemple pas étant
nouveau c'est encore trop tôt
car vois tu du train où marchent
les événements je ne crois pas à la fin
encore ici on nous dit bien qu'elle
pourrait finir plutôt qu'ailleurs mais
nous avons avancé de 1 kilo en 3 mois cela
fait 12 pouces et Gallipoli est à 82 calcul
le temps après on me dit qu'ils lâcheront
ils seraient bien bêtes. Ma chère Angeline
je vais donc terminer ma lettre
pour aujourd'hui et ne vous faire
pas de mauvais sang allez laissez
courir les événements et la chance
ton mari qui t'aime Delacour

Presqu'île de Gallipoli le 21.7.19.

Ma chère Angeline,

Hier je t'ai envoyé une carte
je sais que j'ai eu tort je t'ai
caché quelque chose et aujourd'hui
le remords me prend je le dis avant
hier au reveil j'avais un violent
mal de tête j'ai saigné du nez
je suis allé trouver le major on
a pris ma température j'avais presque
38 il me soigne jusqu'au soir
et on reprend ma température
j'arrivai à 38.4 il a été peiné
et m'a envoyé de suite à l'hôpital
de campagne comme il y avait
quelques jours que je mangerais peut

tu parle si j'étais content
je croyais bien d'aller en France
mais arrivé à l'hôpital de campagne
on ne ^{me} regarde que hier et plus
du tout de température et on
sait que moi je ne me sentais
plus du tout malade ce matin au
de la France — et on m'envoie au
dépôt des iclopes et comme nous
autres nous ne pouvons rester
longtemps sans être remplacés tu
vois d'ici l'affaire revenue dans
quinze jours avec un feu dans
les tranchées aussi j'ai demandé
de suite à rejoindre mon corps
où je te garantis personne ne m'attend
je les ai surpris surtout Brunet et Martin
hier ils avaient reçu mon colis du
24 et naturellement l'avait gardé

je les ai fait sur et me rendant l'un une
affaire et l'autre une autre ils s'écrivent tantôt la disquette
d'un côté il est écrit que un mota resuscite
pour eux et aujourd'hui il me
l'on rendra tout était encore intact
ils avaient mis le bout de lettre
dans une enveloppe pour le renvoyer
à mon adresse quand ils le saurais
seulement le chocolat était un peu
abimé tu n'as plus besoin de les
recommander ils viendront aussi bien
et puis ne te gêne pas aussi souvent.
va le plus qui me fera faute ce sera
du papier ^{et des crayons} mais maintenant j'en ai pour
quelques temps tu n'auras qu'à en mettre
quelques feuilles et enveloppes dans tes
lettres il n'y a pas de poids pour nous
l'autre jour j'ai reçu une lettre de
quand à celle du 8 le vaguement la
il doit me l'apporter ce soir. Le
major m'a dit que j'arrivais juste
car il allait faire la demande de ~~remplacement~~
remplacement c'était temps il est vrai
que les places il y en a des fois quelques

rom mais bien souvent en attendant
s'il vient une attaque il faut peu
de temps pour y faire ventanger si
c'était pour aller en France on baratterait
quand même quoiqu'il passe 2 jours
au pays et prendre le paquebot à
Marseille pour aller au dépôt à Nantes
j'aime autant rester là. Tu me pardonneras
de ne pas t'avoir dit hier mais je te saisi
facile à représenter que j'étais mal
soin sans crainte c'est complètement
passé aujourd'hui j'ai mangé et le
major m'a dit de me reposer quelques
jours et je vous le répète à tout propos
sans aucune inquiétude et n'est
absolument rien du tout je ne me
sens absolument plus de mal
d'ailleurs si j'avais été malade je serais
bien parti. Je termine donc en vous
embrassant tous ton mari qui t'aime
Delucras

attention il y a un
mandat dans la lettre

Presque île de Gallipoli le 29 Mars 1919

Mlle Chère Angeline,

je t'écris encore aujourd'hui car hier
j'ai reçu mon colis intact ainsi qu'une lettre
du 13 le porte monnaie c'est tout ce qu'il
faut ces pochettes geront déjà moins dans
la poche qu'un autre porte monnaie
mais voilà hier j'ai donné mon mandat
au vaguemestre mais il m'a dit que depuis
8 jours le règlement qui se trouve écrit
sur le mandat est en vigueur aux colonies
et par conséquent le mieux étant des Famil
et Perime il ne faut que 3 francs et 1 aux
colonies et il paraît que nous sommes
encore en Europe je n'ai donc d'autre
ressource que de vous le renvoyer et vous
m'en enverrez un autre pareil mais pas
de plus c'est même déjà trop en attendant
Deschamps se charge de me fournir

ce que'il me faudrait j'ai encore un
petit de monnaie et on ne dépense presque
rien je crois que le crédit ne sera pas
fort, mais ne craignez rien il en a assez
pour nous deux pendant 1 mois. Je l'avais
justement demandé au vaquero et il
m'avait dit qu'il n'y avait plus de terre
pour nous sans cela. Je l'aurais bien
touché l'Etat n'est que bon pour nous
embêter toujours du nouveau, le plus
embêtant c'est que je vous donne de la
peine et que ça coûte quelques sous
de plus. Je vous envoie l'autre en lettre
recommandée vous irez voir pour le
toucher au bureau de départ j'en suis
si vous pouvez le toucher de suite mais
il ne sera toujours pas perdu et envoyez
l'autre en lettre recommandée et en mandat
avec l'adresse de retour très humble de vous
en dans un mois il se passe bien des
événements et surtout ne vous inquiétez
pas que je sois sans argent il y a un
Girard qui voulait bien me donner
20^l ^{et il l'a donné} mais Deschamps est toujours avec
moi

et puisqu'il en a je préfère le prendre
vers lui vous voyez que je ne suis pas embarrassé
mais c'est égal dans le temps j'avais trop
d'argent maintenant j'en ai plus mais encore
une fois ne vous inquiétez pas si il m'en
faud j'en trouverais. Ma chère Angeline
depuis hier ma santé n'a pas changé je
me porte toujours bien. Tu me dis qu'il
fait très chaud là bas ici il y fait un peu
plus frais quoique le temps reste toujours
clair mais il fait un peu meilleur tout
de même mais la chaleur reprendra bien
encore. Tu me dis aussi aussi que tu
as vu sur le journal que nous avions
avancé je ne m'en suis toujours pas aperçu
encore que nous avançons sous le savoir
ils sont tous de même rigoles. Je termine
donc pour aujourd'hui et à après demain
allé ne portez pas peur de moi je ne
me fais pas du tout de bile je termine
en vous embrassant tous petites et grandes
tous mais qui t'aime pour retoucher le
Journal ~~de~~ mande s'il vous
allé payer autans que pour
l'expédier c'est tout de
volonté

Presqu'île de Gallipoli le 31 août 1914

Ma chère Angeline,

As-tu reçu mon signalat je l'espère
car je l'ai envoyé par la recommandée
pour qu'il soit sûr que la
lettre ne se perde pas et encore une fois
ne vous inquiète pas que je n'ai pas
d'argent Deschamps m'a prêté dix francs
et je ne vois même guère l'usage que
j'en pourrai faire on achète toujours
quelques petites petites boîtes de confitures
ou autres mais comme il faut un bon
d'un officier pour en avoir cela arrive
rarement enfin je vous le dis je dois
à Deschamps vous le saurez et en cas d'accident
ce que je ne crois guère maintenant
mais j'ai l'habitude de tout prévoir vous

les
remettez. Ma chère Angeline je suis
toujours en bonne santé et j'ai toujours
bon appétit il est passé quelques jours
que la chaleur c'était un peu calmée
il ~~me~~ faisait même déjà froid mais je
te garantis que ça ne pas durer longtemps
depuis hier il fait une chaleur torride
mais les nuits sont froides ce qui fait que
l'on peut dormir un peu car vous tu on
à maintenant. Trop hâte de coucher on
la duu car ~~je~~ j'irai 6 mois de moins
que je n'ai plus un de lit ça commence
à faire 6 mois de campagne il y en
a beaucoup qui en ont fait plus mais
il y en a aussi qui en ont encore moins
fait ça commencerais à faire ma part
mais on ne regarde plus ça et je ferais
comme les autres j'y resterais jusqu'au
bout. Ma chère Angeline j'ai la fièvre
de ton souvenir il était très bon mais un
peu sale tout de même mais il me
faisait envie et l'ai bien mangé j'en ai même
encore un peu, grand à l'eau de melon

des larmes elle est très bonne mais ça ne
vaut pas l'alcool de Stenhe pour la raison
que ça ne fait pas assez de volume et
tu sais voilà 3 jours que j'ai le colis j'en en
ai plus que pour une fois ou deux tu
vois que ça ne vaut guère la peine
et puis je ne sais même pas comment la
fiole est arrivée à destination lorsque comme
elle est si fragile. Depuis l'autre jour
je n'ai plus reçu de lettres la dernière
était du 11 mars. Tu me dis
que tu as reçu celle du 30 juillet le
11 et qu'elle avait du retard tu penses
encore l'estimer heureux qu'elle n'est
que ce temps car vois tu ce n'est pas
toujours qu'elles arriveront à 6 ou 7 jours
la distance est grande et puis il suffit
qu'elles manquent un courrier pour qu'elles
aient facilement 6 ou 7 jours de retard
Ma chère Angeline notre adresse vient
d'être changée insensiblement d'ailleurs
je te la mets sur l'enveloppe mais que
ce soit l'ancienne ou la nouvelle

il n'y a pas une grande importance
les lettres arrivent quand même ceux
qui s'occupent de cela feroient bien mieux
de s'occuper de chose utiles car que
je fasse partie d'un corps expéditionnaire
ou d'une armée cela m'est bien égal
je suis toujours en Turquie machin
Angeline je vais donc terminer ma
lettre pour aujourd'hui et ne vous
embêtez pas trop surtout le plus
que me ~~me~~ mais c'est
cela et surtout que vous travaillez
trop mais je ne puis y faire grand
chose. Tu embasseras bien les petits
pour moi et redonnez tous de tes
bons mes amitiés sincères ton mari
qui t'aime

Delavall

Presqu'île de Gallipoli le 2 septembre 1918

Ma chère Angéline,

Voici mon septième mois d'absence
de commémoré et combien peut encore
durer ce cauchemare personne n'en
sait rien peut-être encore très longtemps
peut-être plus qu'on ne le croit
ce qui ~~me~~ ~~pas~~ ~~été~~ à toujours
été jusqu'à maintenant partout où
l'on croyait en avoir pour 1 mois il a
fallu en compter 10 mais tout de même
il faudra tout de même qu'il y ait
une fin mais quand pour moi je ne
crois pas que ce soit encore car ils parlent
toujours de la victoire définitive et
ma foi elle ne vaut guère vite du
côté des Russes c'est plutôt mal car

ils reçoivent des frots qui ne sont
pas ordinaires et puis ça ne compte
toujours pas mais puisque ni les racles
ni la durée du temps rien ne compte
comme la guerre finira on y peut
voir l'avenir. Ma chère Angéline malgré
que je te raconte ces choses ne crois pas
que je m'inquiète des tas certe je ne te cache
pas que j'ai un grand plaisir de
vous voir mais je sais que ce ne peut
être pour toujours et c'est toujours rien
et puis les jours passent les mois et malgré
tout le temps passe peut-être
plus vite que vous ne le croiriez.
Je suis toujours en bonne santé C'est
tout ce qu'il faut et n'est pas les plaintes
qui marquent autour de moi mais
moi je ne me plains jamais d'ailleurs
cela sert à rien inutile de se faire de
la bile soyons calmes et attendons la
fin approche de jour en jour. Ma
chère Angéline j'ai reçu une lettre
de toi datée du 18 août avant hier

ainsi qu'un de mes cousins qui
m'a écrit de son hôpital à Chamalières
dans la tiennne tu me dis que vous
avez chanté combien souffrez vous moi
oui tu me dis que je suis plus plainte
que vous mais le travail vous exquite
seuls sans personne pour monter une
maille comment pouvez vous faire
quand j'y songe cela me monte à
la tête et tout ce fois que vous avez
senté que mon père doit tout de
même peiner mais je veux le repete
fuite ce que vous ferez quand
bien même il en resterait la moitié
en chaume il y en aura toujours assez
pour vous plus tard et les autres en
chercheront. Je vois aussi dans tes lettres
que tu t'inquiète lorsque il y a une
quinzaine sans lettre promets moi d'être
raisonnable sur ce point à cause que
tu en recas qui n'est que 7 à 8 jours.
cela n'est pas une règle générale
et le nombre de lettres aussi que la

distance à parcourir le courrier
ne peut être bien fixé et moi je
trouve même que vous les reculez
très bien, ces jours-ci je vois Guinand
quelque fois tous les jours il est en bonne
santé lui aussi et je te garantis qu'il
ne s'en fait pas du tout toutes les choses
peuvent arriver il les prendra comme
elles viennent c'est des gens qui sont
calmes et ils ont raison. Quand à mes
opérations je ne t'en parle même pas
car maintenant je vois que s'il n'y
a que nous pour finir la guerre
elle durera longtemps encore car c'est
calme je te garantis que maintenant
ce n'est pas nous qui ferons diminuer
les munitions. Ma chère Angeline je
vais donc terminer ma lettre pour
aujourd'hui embrasse bien les petites
pour moi et à tous espoir et courage
ton mari qui t'aime
Delaurie

Presqu'île de Gallipoli le 21 sep^r 1911

Ma chère Angéline,

Hier j'ai reçu une lettre de toi
du 24 août tu vois que pour moi
les minutes ne valent guère les
jours qui me tourmentent c'est que tu te
plains toujours que les lettres n'arrivent
pas assez vite si tu n'as plus rien
reçu depuis le 9 cette fois c'est un
peu long mais ça ne fait jamais que
18 jours et cela peut facilement arriver
je sais dans quelle anxiété vous vous
trouvez aussi je me met très bien

je vois l'année prochaine si toutefois
la guerre est finie j'aurais encore
comme on dit du pain sur la planche
c'est fort heureux car il y en a beaucoup
qui n'en auront pas du tout mais
maintenant il s'agit de le battre à
la machine ce qui ne sera sans
doute pas chose facile car que les
hommes viennent de l'auvergne ou pas
ils ne sont toujours pas au pays et
mon père va finir de s'esquinter
pour aller continuellement à la
machine de la sorte cela me fait
de la peine de le voir trimer comme
cela quand même mais quand même
pourrais-je y aller à mon tour
mais ce ne sera sans doute pas
encore mais cela viendra et je suis
attendu allez je ne suis pas malade
ma santé est toujours excellente et ne
m'inquiète pas du tout et faites comme
moi

à votre place mais que voulez
vous et ne vous faites pas trop de
mauvais sang allez la guerre ne
finit pas pour cela. Ou me dit dans
la lettre que tu m'envois en colis
en même temps que la lettre mais
je ne l'ai pas encore reçu il ne
tardera sans doute pas peut-être
ce soir, dans une lettre du 20
tu me dis que vous avez finit de
charrier et que vous avez ramené 8
char d'avoine et 24 char de blé
c'est même une très bonne récolte
du temps où j'y étais si vous l'avez
tout mis dans la cour cela doit faire
en effet une hauteur respectable
tout de même vous êtes encore solides
pour ramener cela seuls et comme

Ma chère angéline tu me dis que
la femme de Stanton t'a écrit qu'il
avait la fièvre magueuse, une maladie
de cœur et des rhumatismes! tu vois
c'est toujours le même esprit d'agitation
qui règne aussi bien chez l'un que
chez l'autre je dois bien même voir
tu qu'il n'a plus rien du tout ce qui
vaudrait bien mieux car il a écrit du
12 août qu'il ne comptait pas rester
très longtemps à l'hôpital et pour
qu'il dise cela lui-même il faut qu'il
n'est pas grand chose, Ma chère angéline
je vais te laisser pour aujourd'hui
et dans de bonnes conditions morales
fait comme moi, tu embrasseras
bien les petites pour moi et à tous
je vous dis au revoir et vous
embrasse tous de loin ton mari qui
t'aime De la Roche. Félix

Presqu'île de Gallipoli le 6-9-19

Ma chère angéline.

C'est toujours le même calme
chez nous sans quelques coups de
canons tirés de ci de là on se dirait
dans un désert, nous mais je m'explique
mal car le silence ne manque pas
du tout et si nous avions affaire
aux Boches il y a longtemps que nous
serions partis car avec de l'artillerie
lourde chaque camp porterait mais
voilà près de 2 mois que nous ne
voyons plus un seul coup de canon

de leur part et ce n'est pas fâcheux
du tout. Ma chère Angeline hier
j'ai reçu ton colis qui m'a bien
fait plaisir car ces colis là me conviennent
et la boîte de pastille me sera
très nécessaire pour la soif et puis
vois tu l'on devient comme des
enfants comme on dit chez nous
(Richard) quand au saucisson il est
tout à fait bon pas trop sale du tout
aussi je te garantis que j'en mange
de bonnes tranches. Ma chère Angeline
je suis toujours en bonne santé et
crois bien que malgré l'éloignement
je supporte tout courageusement
certainement c'est dur mais on sait
que cela ne peut durer un siècle
tout de même nous ne sommes pas

peines du tout on ne fait rien
et puis c'est mal organisé voilà
24 jours que le 1^{er} Bat^{on} ne va plus
aux tranchées avant c'est à rien
comprendre tandis que les 2^e et 3^e
y sont tout le temps tu parles ils
crient; Moi maintenant je suis
paré infirmier par rang d'ancienneté
ce n'est pas un grade de plus mais
ce est moins embêté et les dangers
sont nuls car aux attaques tu ne
bouge pas tu soignes les blessés à
l'abri de la mitraille tandis qu'il
faut que les brancardiers voyagent
en emportant les blessés et risquent
tout de même un punt Bruner
y est lui depuis 3 semaines moi depuis
8 jours car il faut te dire que les
anciens sont rares maintenant rares nous
sommes 60 au bataillon sur 112 et nous

autres au service de santé n° 24,
brancardiers et 3 infirmiers nous sommes
10 du début 3 blessés aucun mort
et le reste évacué tu vois qu'on
pourrait très bien nous donner des
permis il ne faudrait pas un gros
bateau au régiment 178 sur 3400
je suis donc maintenant un vieux
grognaud de la vieille armée mais
qu'ils fassent ce qu'ils voudront moi
j'attends la fin de pied ferme et toutes
les choses qui arrivent je les prends
à peu près comme un indifférent
Ma chère Angeline je vais donc
terminer ma lettre pour aujourd'hui
j'espère que tu reçois maintenant
mes lettres un peu plus vite j'espère
embrasser tous petits et grands
tous mais que j'aime

Belair

Ile de l'Ennos (Moudros) le 8-9-18

Ma chère angeline,

Je vous ai écrit plusieurs
lettres je ne sais si elles vous sont
parvenues vous disant que j'allais
partir mais voilà 2 départs et
ni Bresson ni moi ne sont partis
tout en étant inscrit mon malade
est presque guéri j'ai bien peur
d'aller au dépôt de convalescents
ici à Moudros ce serait vraiment
pas de chance ce n'est encore
pas sûr mais je vous dis tout
ce que je pense, si cela anime
je vous prie de ne pas vous
faire de mauvais sang allez

moi je ne m'en fais pas
du tout et puis cela n'est
encore pas sûr comme je vous
l'ai dit ma maladie est
passée ne vous inquiétez donc
pas ni ne m'écrivez pas avant
que je l'ai donnée une adresse
je saurais attendre et
surtout pas de mauvais sang
tu pardonneras aussi de ne t'en
pas mettre long mais je ne
suis qu'un homme et puis par
ce temps j'ai peur que ma
lettre ne parte pas donc au
revoir tous tout espoir n'est
pas encore perdu ton mari
qui t'aime

De launay

j'envoie ma lettre par
un qui part en France
elle te parviendra peut
être plus vite

~~Je t'embrasse~~

Presqu'île de Gallipoli le 10-9-1918

Ma chère Angeline,

Avant hier j'ai reçu 3 lettres
des 27 28 et 30 août tu vois
que je les reçois très bien la
dernière n'avait ^{que} 9 jours mais toi
tu en as reçu du 11 et 13 le 28
il était sans doute temps car vous
deviez être rudement embêtés oui
cela était un peu long mais ^{si} toute
les fois que le cas arrivera vous
voulez vous tourmenter je crois
que vous n'avez pas fini il y a

des moments que vous les recevrez
bien plus tôt mais les coërriers ne
sont guère fines et ma foi elles
mettent un peu plus de temps.
On me dit que la terre est très
dure là bas et qu'il fait très chaud
c'est embêtant que vous ne puissiez
arracher les pois mais cela ne m'inquiète
guère il y aura toujours bien
du blé pour nous; ici c'est toujours
le même temps sec encore aucun
nuage mais il fait bien moins
chaud qu'il y a quelques temps et
ça devient supportable les nuits
sont même fraîches la journée
il fait tout de même chaud
car c'est toujours le temps clair
mais c'est bien moins dur tout

de même. Ma chère Angéline
je suis toujours en bonne santé ainsi
que tous mes camarades et malgré
la longueur du temps je ne me
fait pas de mauvais sang du tout
car ça ne suit pas à grand chose
c'est j'attends patiemment la fin
qui je crois menace de se faire
désirer longtemps encore car ici
maintenant on ne dirait plus
la guerre — je n'ai plus un seul
bleu depuis 1 mois je n'y
comprend plus rien du tout ^{pour tout dire}
il faudrait en finir et les jours
et les mois passent sans que l'on
voit aucune issue possible.
Ma chère Angéline tu enchantera
bien les petites nini pour moi

la lettre de Germaine m'a bien
fait plaisir car cela reconforte
toujours de voir cette grosse écriture
ah. & les revoir et vous traverser
une grande joie pour moi mais
j'en suis sans doute guérie pour
longtemps encore — mais voilà que
je parle sentiment et ne songe pas
à cela — un jour viendra bien où
vous serez tout de même libres.
Martin à écrit il est guéri est complètement
sorti bientôt à l'heure que j'écris
^{en vain que toutes mes méditations ont été vaines de guérir et en vain}
il est sans doute en prisonnier, ^{plus}
il n'est pas — il vous voit. Ma chère
Angéline je termine donc ma
lettre pour aujourd'hui et
surtout pas d'ennuis il y en a qui
sont plus malheureux que moi
ton mari qui t'aime
Dulac

Presqu'île de Gallipoli le 12-9-1918

Ma chère Angeline,

Voilà encore mes deux jours écoulés
le temps passe tout de même encore
assez vite mais à peine se finit
~~il est si vite passé~~
la même chose on se fatigue le
cerveau d'y songer et d'en parler
aussi rien parlons plus nous serons
beaucoup plus tranquils. Pour moi je
suis toujours en bonne santé c'est déjà
quelque chose comme je te l'ai
déjà dit plusieurs fois depuis mon
indisposition l'appétit ne m'a jamais
quitté et je ne vois pas le perdre
encore car les chaleurs commencent à

baiser et avec une température un
peu plus fraîche on mange toujours
mieux; aujourd'hui pour la 12^e fois
depuis le mois le ciel est couvert et
il souffle un vent de lire qui n'est
pas tout à fait bien chaud. Ma chère
angeline tu me pardonneras car je
crois qu'aujourd'hui je n'en mettras pas
très long car je suis à bout d'arguments
notre situation ne change toujours
pas on ne dirait plus du tout la guerre
cela devient même intéressant, grand
à mes camarades ils sont tous en
bonne santé j'ai vu Grand ce
matin et ne se fait toujours pas
de bile c'est un bel exemple à suivre
car en effet de tous les côtés il va
bien mieux choisir celui où l'on
ne songe à rien; je crois qu'Agay
a été évacué depuis hier par un
major de la Division pour jaunir
c'est pourtant à regret qu'il est
parti car vois tu si la guerre

mais j'ai quand même
rempli le papier

ne font pas il perdra beaucoup
et occupait une place peut-être
la meilleure du Bataillon il n'avait
qu'à tirer les lettres ne inquiétant absolument
rien du tout; la jaunisse est une
maladie qui en envoie beaucoup,
ici elle devient fréquente mais je ne
crois pas que ce soit une maladie
très sérieuse. Depuis quelques jours je
n'ai plus reçu de lettres mais je n'en
attends pas encore car la dernière que
j'ai reçue était du 30 Août tu vois
~~que je ne peux guère en recevoir~~
de plus nouvelles j'espère que
maintenant les tiennes sont plus nouvelles
car cela n'est qu'en fin. En ce
moment vous devez sans doute commencer
à battre la machine vous vous plaignez
de la pluie mais il en fera peut-être
très peu pour. Je l'ai demandé dans
une lettre si vous avez commencé de
dompter la vache tu ne m'en as pas
encore parlé sans doute que la réponse

n'est pas encore parvenue et
ne doit guère marcher pour arracher
les pins, enfin j'ai confiance que vous
vous débarrasserez assez facilement grâce
à la force de mes pères; d'ailleurs
moi j'ai confiance en tout comme
à l'honneur fin de la guerre qui
sans aucun doute ^{est} très éloignée encore
mais que je saurais attendre avec
fermeté et sans un seul moment d'ennui
car je sais qu'il y a en France des
êtres qui me sont chers et qui
eux aussi m'attendent avec impatience
et courage. Ma chère Angeline je
vais donc vous laisser pour aujourd'hui
on parle que nous allons encore aller
à Benitoz du 18 au 26 soit 11 jours, mais
ne t'inquiète pas de l'argent pour
moi Deschamps en a assez pour
deux d'ailleurs ce ne sera pas longtemps
j'espère recevoir le mien à la fin du mois.
Bonne nuit au revoir tous je vous
embrasse de loin en particulier les petites
tous mais qui t'aime
F. Lacroix

Monsieur Delaurat

1/3 =

2^{ème} reg.

1^{er} bataillon

transcardier

section hors rang par Marseille

armée d'Orient

RETOUR A L'ENVOYEUR

section postal 1/4



Envoi de M^{me} Delaurat
aux Ricards

C^{me} de Brugheas
par Cognat-Lyonne
Allier

VU
DÉPOT 175° Ligne
Le Vaguemestre
TP. FLACIER

glair, j'ai reçu
une lettre de M^{me} Noant
du 10 mai. Elle était toujours
Beaulieu, mais recevait
elle n'avait pas reçu
lettre que je lui avais
envoyé le 10 août par
le Duchy, à Beauvoir qui n'
ne me comptait rien, il y avait
pendant.

Richards le 14 sept^{bre} 1919

Mon bien cher Félix

La dernière de tes lettres était
datée du 31 août. j'en regrettais donc
encore ces jours-ci; avec quel empressement
je les ouvre ces chères lettres qui
m'apportent de si loin la pensée de
l'être le plus cher que j'ai au
monde: car toi mon Félix et nos
deux jolies mignonnes, vous êtes tout
pour moi seulement si je peux
adoucir l'existence des petites. je
ne puis qu'en faire pour toi
maintenant, mais patience chaque
chose arrive en son temps et
le retour de notre bonheur finira
bien par arriver et pourvu que
tu sois toujours courageux, autant que
je le suis moi-même. Tout se passera bien.

Aujourd'hui mon cher Félix, c'est
mon jour d'écrire, mais ma lettre ne
partira que demain car je t'écris sous la
lampe pendant que toute la famille

vient de se coucher. Je n'ai pas pu plus tôt
ton père est à la machine chez Barthélemy;
et nous, ta mère et moi, nous sommes
allés ce matin passer la terre de Rozet au
Charpateur, il fait se, aussi ce sont de bonnes
façons, nous avons passé la Font Brochet en
long et en travers, l'usage, elle est bien remoullée.

Comme tu vois, notre santé à tous est
très bonne, pourvu qu'il en soit de même
de toi, malgré ce climat si chaud, ici
il a fait se et chaud, mais le temps a
l'air de se braver, je t'ai dit que nous
devions battre le vendredi 19, nous aurons
1 jour de retard, car hier la machine
s'est dérangée et a resté 1 jour sans marcher,
enfin il ne faut demander que le bon temps pour ce
jour là. Ton cousin Bardin est venu hier pour
une dizaine de jours, à cette époque, son pignon
doit être prêt, il ira le chercher et restera
quelques temps avec Ricards. Crépin de Beauvais
est venu pour 1 jour, il repart demain et t'a prie de
l'envoyer le bonjour de sa part. Auguste Omerand est
venu hier pour 1 jour, il t'envoie aussi le bonjour,
il est toujours le même, ni plus gras, ni plus maigre,
mais il a dit qu'il ne pourrait pas piocher la
vigne des Genêts maintenant, car il n'est qu'à moitié
fini. Mon cher Félix, au revoir, à après demain
la suite de notre causerie, je vais te laisser après
avoir signé par un tendre baisa. La femme qui t'écrit
te partage le papier, pardonne moi si je ne le remplis
pas.

Presqu'île de Gallipoli le 20. 9. 18

Ma chère Angeline,

Avant-hier je t'ai envoyée
une lettre te blâmant sur
tes appréhensions d'aujourd'hui
je m'excuse car j'en ai reçu
une du 14 hier dans laquelle
tu me dis que George a été voir
votre et on t'a dit que
j'étais très courageux je vois
que tu as confiance et je te prie
de ne pas prendre ma lettre au
sérieux et vous à sans doute dis

aussi puisque tu m'en parle
que nous arrivons des pouds mais
tu me demandes s'il faut m'envoyer
quelque chose oui nous en avons
depuis le début je ne sais si je
n'en ai pas parlé mais ne s'en
inquiète pas il n'y a rien à y faire
en ce tenant propre c'est tout et
puis je suis comme pour les
pouds moi j'en ai bien moins que
certains ~~et puis~~ et ma foi ces pouds
tu sais en campagne c'est pas grand
chose je n'y fais toujours pas attention
le général en a peut être lui aussi
Ma chère angéline je suis toujours
en bonne santé et maintenant qu'il
fait moins chaud l'appétit est très
bon le moral toujours le même

si Gervy me considère comme un
exemple continuons mes camarades
sont aussi en bonne sante Breton
caporal depuis aujourd'hui et Girard
est renté bancardier ce matin
et au moment où j'écris il est
à côté de moi tu parles s'il est
content je suis tout de même heureux
~~d'avoir pu lui rendre ce service~~
pense donc de la classe 18 et seulement 3
mois de campagne il n'a rien adieu
quand aux permissions nous avons
toujours espoir mais nous ne savons
rien de nouveau je ne crois pas
que ce soit quier avant un mois
mais ne te le mets toujours pas trop
dans la tête car si ça tombait dans l'eau
et puis je ne sais si c'est vrai mais
on ne parle que de 6 jours tout le

voyage diduit et sans frais cela fait
juste une semaine tu vois que
c'est peu, mais si en me l'accorde
j'ai quand même, j'ai également
reçu une lettre de mon oncle du Ber
de l'eau qui me parle de l'accident de
la marchande je l'ai vu sur le
journal. Ma chère Angeline je
vais aussi vouloir que tu me donne
les renseignements sur les petites vaches
mais si vous ne pouvez la faire travailler
comment ferez vous votre travail
et il doit pourtant vous falloir des
cornes, je vais donc vous laisser
pour aujourd'hui emmener bien
les petites mignonnes pour moi
et à vous tous au revoir ton
mari qui t'aime
Delacourat

Panama le 26-9-18

Ma chère Angeline,

Je t'écris encore aujourd'hui
comme c'est mon habitude hier
je comptais bien recevoir des
lettres mais je n'ai rien reçu ma
dernière était du 10 tandis qu'il
y en a qui en ont reçu du 13 mai
je ne me fais pas de mauvais
sang pour cela d'ailleurs il n'y a
pas beaucoup de retard ce sera sans
doute pour ce soir ma chère Angeline
je suis toujours en bonne santé après
quelques jours un peu froids notre
température s'est relevée mais il
ne fait toujours même pas très
chaud il fait tout même que ça

continues de cette manière et on
se tuerait tout de même d'affaire.
O Ma chère Angeline je ne me
fais toujours pas de mauvais sang
va et je suis heureux de constater dans
tes lettres que tu supports ton ami
~~assez~~ assez bien de son exil. pour
nos permissions je crois qu'il vaudra
avoir qui partiront vers le 1^{er} jour
du mois d'octobre mais je ne sais
pas si je serai du 1^{er} comme moi
que ce soit 10 jours plus tôt ou
bien 10 jours plus tard cela m'est
fort indifférent pourvu que j'y
aille; mais cela m'inquiète que notre
guerre n'est pas finie encore — peut-être
on vient de nous dire que la Belgique
mobilisée mais on ne dit pas contre
qui il ne y aurait pas que ce soit
contre nous on en a déjà assez sur
le dos comme cela et on fait toujours
la guerre en se servant de l'artillerie
aucune action d'infanterie je ne

Presqu'île de Gallipoli le 28-9-18

Ma chère Angeline,

Aujourd'hui je t'écris par un courrier effroyable qui j'en ai la conviction ne durera sans doute pas en cette saison mais voilà deux ou trois jours il fait aussi chaud qu'en mois de juillet mais on est presque content car ces jours-ci il ne faisait pas chaud du tout quand à la pluie nous en avons vue encore qu'une seule fois il y a quelques semaines et encore il n'en a pas tombé des masses et il y a toujours un temps clair. Ma chère Angeline depuis le 10 je n'ai plus reçu de tes lettres alors qu'il y en a qui en ont reçu datée du 17 il paraît qu'il y a une petite embarcation qui amait venir avec les lettres les miennes

s'y trouvaient sans doute mais ne crois
plus que cela m'inquiète car il faut s'attendre
en ces pays à beaucoup de ces petits à corps
je sais que vous êtes en bonne santé d'ailleurs
vous n'êtes pas malades en 8 ou 6 jours.
Pour moi ma chère Angeline je suis
toujours en bonne santé et crois bien que
je ne me fais pas du tout de mauvais
sang je prends toutes les choses comme
elles viennent; comme ~~aujourd'hui~~ je vous l'avais
dit on nous parlait de permissions
c'était très bien ces jours-ci il couvrait
le bruit qu'elles sont suspendues
sans pourtant que l'on en sache rien
d'afficiel ça ne me gêne pas non plus
car vois-tu ils en donneront s'ils veulent
je la prendrais mais moi je m'attends
à tout ici d'ailleurs comme toujours
aujourd'hui on dit d'une manière et
demain on dit d'une autre façon
pourtant je serais partit du 1^{er} départ
car ma permission est faite et ~~le~~ ^{est} au
colonel enfin attendons les événements
n'importe de qu'elle côté ils soient
tournés ~~alors~~ sans nous faire de

mauvais sang c'est la guerre.
Hier pourtant nous étions dans la joie
il est arrivé un radiotélégramme nous
annonçant l'offensive générale en France
20 000 prisonniers 200 officiers et 200
canons en Champagne et en Orléans et
une avance de 3 ou 4 kilomètres et que
l'avance continuait on a reçu cela à
la tombée de la nuit et les artilleurs
anglais ont tiré une salve de 21 coups de
canons et toutes nos troupes de 1^{re} ligne
ont poussé 3 hommes successifs en chantant
la Marseillaise à 80 mètres des Bunes
notre artillerie a répondu par 21 coups
les Bunes croyant à une attaque on
fait une fusillade terrible mais sans
artillerie, c'est beau mais triste tout
de même de faire de la joie au
la mort plane à chaque instant.
~~Ma~~ ah si on pouvait seulement les
sortir de chez nous ce serait beau aussi
et surtout finir cette maudite guerre
mais cela est je crois un rêve qui se
réalisera sans doute un jour mais
savoir quand. Ma chère Angéline

si comme cela était dans le temps
quand vous recevez ma lettre vous
seriez aux vendanges mais cela n'en
parlons plus cel. vous est interdit
comme le bonheur qui devrait exister
chez nous mais tant cela reviendra
je l'espère. Ma chère Angéline je
vais vous l'aimer pour aujourd'hui
mais je songe qu'il y a un an aujourd'hui
j'étais dans le train qui de Paris allant
à mon début de guerre que d'événements
depuis et 8 jours après tu es venue me
voir à Montbauron. Je t'ai dit que je
voudrais faire un an ^{plus tôt que de} ~~l'an~~ retourner à
la guerre et bien il est fait et je suis
à la guerre et peut être pour quelques
temps encore en ce moment on était
modeste, donc au revoir ma
chère Angéline je vous embrasse
vous de loin ton mari qui t'aimera

Laurat ^{Fils}

à Bord du Sphinx le 16. 10. 1918

Ma chère Angéline,

Dans une heure je remonte le
pied sur la terre de France
je fais ma lettre à bord du Sphinx
bateau hôpital je la donnerais au
port en arrivant à Boulogne dans
une heure à 2 heures de là après
midi le 16 car je sais que après
ma dernière lettre où je vous
disais que ce n'était pas sûr que
je revienne en France vous devez
être dans un ennui mortel ma
lettre vous parviendra donc plus
vite enfin voici des explications.

Je suis parti ainsi que Bresson
de l'hôpital de Mondraos mardi
à 2 heures du soir nous devions

partir lundi sur la Bretagne
mais pour comble de malheur
juste avant de nous embarquer
elle s'est échouée sur un banc de
sable c'était vraiment la guigne
depuis dix jours que nous y étions
nous étions complètement guéris et
chaque jour de retard pouvait nous
empêcher de partir par bonheur un
autre bateau hospital le Sphinx
arrive et nous partons enfin c'est
un navire qui fait son 1^{er} voyage
il est tout neuf sortant des chantiers
de St Nazaire il a 200 mètres de long
nous sommes logés dans les cabines et
couchés dans des lits depuis sept mois
cela est bon seulement la nourriture
manque il est vrai que nous sommes
malades et les majors de la marine
sont sévères. hier matin nous
sommes passés à Bizerte pour
déposer 1500 malades nous étions
300 cela nous a retardés d'une

pourvue sans cela nous serions arrivés
hier car notre bateau fil et depuis
mardi nous avons eût une mer
tout à fait calme tu ~~es~~^{es} sur le
bateau comme sur un plancher
aucuns mouvements figure toi nous
allons mettre 24 heures de Bizerte
à Coulon.

Ma chère angeline je t'ai adressé
deux lettres depuis celle du 8 mais
tu ne les as pas reçues une à Mondrago
et l'autre hier à Bizerte je vais
donc tâcher de faire mettre celle
là tout de suite en arrivant au port
cela donnera de l'avance, je ne
peux encore pas te donner d'adresse
je ne sais même pas si je resterais
à Coulon mais je t'écirais de suite
arrivé à l'hôpital cela demanderait
encore un jour ou deux surtout
si je vais à Nice au Monton, les
lettres mettront plus de temps après
tu m'éciras de suite moi le temps

ne me dure pas pouvoir que
je vous sache tranquils mais
soyez sans inquiétude je suis
tout à fait guéri et j'espère aller
vous voir bientôt mais je resterais
bien à l'hôpital tant qu'ils voudront
me garder ce sera autant de pain
et puis je compte bien ne plus
retourner la 1^{re} brigade régiment est maintenant
en Bulgarie) car d'après le nouveau
décret la classe 1901 rentre dans la
territorial et l'on ne quitte plus
la France du moins à ce qu'on dit
je vous salue donc pour aujourd'hui
l'essentiel c'est que j'ai vu vous
voir bientôt et soit certain que
je t'écirais souvent. je vous
embrasse donc tous petits et grands
de pas tout à fait si loin ton mari
qui t'aime

Pauline

je sais le désastre de la Louve

Salle

Culte

Lit

69

TRANSPORT-HOPITAL " SPHINX " Catholique

FICHE INDIVIDUELLE D'EVAGUATION

Nom et prénoms

Deburat Félix

Grade

Soldat

Corps

145^e Inf^{ie}

Blessé le

Reçu sur le Sphinx le

12/10/19

Matériel du " Sphinx " accompagnant l'évacué

Matériel

CHIRURGICAL

427

Linge

2^e feuille. nous ne
savons pas le chemin n'étant
pas libre si c'est pour
attendre que l'on puisse
débarker où pour y rester
que l'on va en Egypte peut être
ne resterons nous pas à Alexandrie
même nous n'en savons rien
nous ne savons même pas
si les Anglais qui étaient avec
nous nous suivent car sur
le Tumbia il n'y a qu'une
seule compagnie la 1^{re} la
section hors rang et à peu
près 200 artilleurs et les
chevaux sont en mauvais
état il y en a déjà plusieurs
de crevés les autres compagnies
sont sur d'autres navires
toujours est-il que je vais

savoir ce que c'est que voyager
voilà aujourd'hui le 23^e jour
sur l'eau mais ne voyez
sans crainte à mon sujet je
me porte toujours bien et
ne me fais pas de mauvais
sang. Breton et Martin vont
aussi toujours bien moi je
suis toujours planté je ne
sais pas encore si j'y resterais
je l'espère il y en aura peut-
être encore mieux besoin main-
tenant de même j'ai été
content de ~~aller~~ sortir de là
dedans Alexandrie est une
grande ville nous trouverons
sans doute à qui il nous
faudra c'est une colonie
Anglaise la plus qui nous
embête c'est qu'on ne veut

pas de nos billets de banque
et à Alexandrie nous les changerons
facilement. J'ai reçu les deux
autres lettres anciennes mais je
n'en ai pas reçu de nouvelles
je compte bien en recevoir
en arrivant à Alexandrie.
Nous avons changé de température
depuis que nous étions dans
la baie de l'Emmes il faisait
même froid mais maintenant
il fait chaud nous allons
d'ailleurs en Afrique je n'y
vais voir le ciel nous débarquons
à l'embarchure et si je
reste planté je pourrais
sortir facilement et apprendrais
à connaître le pays que
ce place-t-il en France c'est
sans doute toujours la même
chose si j'y suis allé il y

à tout temps que nous aurions
battu si l'on pouvait rester
là jusqu'à la fin de la guerre
ce serait rigolo si voir que l'on
ne sait pas quoi faire de nous
enfin si me balade pour le
moment une fois débarqué
on pourra encore se sortir
plus facilement et soyez
certain que je n'y mangerais
pas le pays est sain et je ne
boirai pas d'eau j'aime mieux
endurer la soif. Ma chère Angéline
quand tu m'écris tu m'écrit
surtout à dire à la place de Buren-
central par Marseille on nous
dit qu'elle vient une plus
vite si termine en vain
embrassant tous et pas de man-
seng moi j'ai bien tranquille
ton mari qui t'aime
Bela mar



Madame Angéline Delaurat

aux Biards

par Cognac - Lyonne

(Allier)

Bussier le 16. 12. 1918

Ma chère Angeline,

Je m'en veux pas
si j'ai été si longtemps à
te répondre, mais comme mon
mari devait passer la nuit
des apites et j'attendais pour
savoir s'il ne changerait
pas d'adresse, mais comme
sa visite a été retardée de
8 jours il reste encore à
Dorion et peut-être se
trouveront-ils là-bas avec
ton mari. Ma chère amie

J'espère que ma lettre va te
trouver en bonne santé ainsi que
tout les tiens. Nous nous allons
trous bien mais nous avons
trouver l'hiver nous avons un
peu de neige mais très peu peut
être en est-il de même chez vous
Il y a longtemps que je n'ai
reçu de nouvelles de M^{me} Bresson
je ne sais ce qu'elle devient
Ma chère amie j'espère que ton
mari est complètement rétabli
et qu'il va rentrer au dépôt
en bonne santé et c'est ce
que je lui souhaite car il
n'y fait pas chaud là bas

allons p te quitter et
lorsque tu pourras me
donner de tes nouvelles tu
me feras un grand plaisir
embrasse Raymond et
Germaine pour Alice et
pour moi mon bon souvenir
à ton mari mes amitiés à
tes parents et pour toi
un bon baiser affectueux
de ton amie
J. Martin

A. Martin Infirmer
14^{8^{em}} d'enfance à
Dorion Grev

Madame Delaurah Salomon

aux Bicards commune de Brugheas

par Cognat - Lyonne

(Allier)

Envoi de Delaurah Felix 178^e infanterie
en traitement hôpital complémentaire
N^o 4 salle 7 à La Seyne

(var)



La Seyne le 12 Novembre 1913

Ma chère Angéline

Hier ^{soir} seulement j'ai reçu
ta lettre de dimanche soir dieu
que c'est long tout de même une
lettre min à la boîte le 8 met
3 jours où celle de Vichy arrivent
souvent le lendemain notre pauvre
campagne sera donc toujours déshéritée
il me semble tout de même qu'avec
un peu de bonne volonté Flaman
pourrait tout de même arriver à l'heure
quand bien même l'autre devrait
un peu attendre mais ne parlons
pas de cela pour l'instant c'est une

question recouvrée. Tu as dû recevoir
ma lettre te disant que je suis lundi
quand à Brenon c'est un veinarde
mais c'est beau moi je n'y compte
pas car c'est si rare il y en avait
un qui couchait à côté de moi auquel
le major réclamait spécialement mais
il a eu 8 jours et Brenon il n'était
propre pour rien cela dépend si ta
tête lui convient enfin laissons courir
la chance mais 8 jours sont beaucoup
plus sûr que plus et c'est déjà bien
beau si j'étais resté aux Balkans
je n'aurais rien eu et puis il ne faut
pas trop s'habituer en famille le
départ fait plus de peine. enfin je
rigole j'aurais ce qu'on me donnera
Ma chère Angéline je vais te dire
que mercredi soir de midi à 2 heures
j'ai fait une promenade agréable
le comité des dames de France sont
venus chercher les convalescents de

notre hôpital nous avons pris un
bateau de plaisance nous sommes
passés en rade de Baulon et de
St Mandrier et ensuite nous avons
débarqué à Camargue station balnéaire
non loin de La Seyne là elle nous
ont laissés libres et on s'est promené
mais il n'y a que quelques hôtels
hélas bien délaissés ensuite il y
avait un concert au casino où on
nous a servi une bonne L. Leva et
nous sommes ensuite rentrés à La Seyne
une soirée de plaisir et qui m'a
au moins fait dormir la nuit car
vois tu l'exercice faisant totalement
défaut on dort plutôt peu. Ma
chère Angeline voilà deux fois
que j'écris à mon cousin à Clamart
et il ne me répond pas je ne sais
pas ce que cela veut dire il ne
faut pas qu'il soit fâché que je

que je ne lui est pas répondu
à ses dernières lettres ce n'est pas de
ma faute ne les ayant pas reçus
pourtant à tous ceux que j'ai envoyés
des cartes m'ont donné une réponse
sauf aussi Mathieu - mais lui ce n'est
pourtant pas le temps qui lui manque
mais se sentant à l'abri du danger
il reste indifférent à la position des
autres. Pas grand chose de plus à
te dire pour le moment je termine
donc en vœux embrassant tous et à
bientôt ton mari qui t'aime
Félix
Felaure

La Haye le 2 novembre 1918

Ma chère angéline,

Avant hier j'ai reçu une lettre de
toi qui me donne beaucoup de détails
sur votre travail comme je vois vous
vous débrouillez assez bien et je remercie
mon père d'être courageux comme cela
et aussi du petit fût de vin que vous
avez mis de côté à mon intention s'il
est bon j'espère en boire de bonnes
lampées, mais je ne sais pas quand
cela sera je crois que Bresson va sortir
Lundi mais moi avec ma diarrhée

ce ne sera sans doute pas tout de suite
d'autant plus qu'elle se promène et
hier elle m'a un peu repris résultats
des quibels qui avaient été supprimés un
peu trop vite mais elle est bien moins
forte et je crois que ça passera vite
maintenant elle me tiendra un moment
de plus ici mais d'un côté ça va
mieux car c'est ~~autour~~ de pris car la guerre
n'est pas finie encore quand on va très
bien on s'ennuie bien un peu d'être tout
le temps enfermé d'autant plus que depuis
hier la place de Coulon vient de supprimer
les permissions de sortie pour les malades
et blessés des hôpitaux mais tout de même
on est encore mieux qu'en campagne
Va chère Angéline tu me dis qu'il fait
beau et froid là bas et bien ici et
il fait toute la semaine et encore

La Seyne sur mer le 28 octobre 1917

Ma chère Angeline,

C'est avec plaisir que j'ai reçu
hier soir ta lettre du 19 je t'avoue
franchement que le temps commençait
déjà à me chouer car les lettres de Brenon
pour venir de Paris ne mettent que 2 jours
et la tienne a mis 2 jours il est vrai
que la ligne est plus directe, aussi
je suis heureux de vous savoir tous
en bonne santé pour moi je vais
toujours bien ~~pour moi~~ ^{et} je ne me connais
plus de maladie les forces reviennent j'ai
toujours mon vin de quinquina ce qui
ne contribue pas peu à me donner de
l'appétit le matin m'a mis au grand
régime le matin et le soir au petit mais

il n'y a pas une grosse différence et
rien ne me fait de mal c'est dire que
je ne resterais sans doute pas longtemps
ici mais on me gardera bien quelques
temps tout de même du reste tous ceux
qui sont venus comme moi nous sommes
tous dans le même cas c'est à dire guéris.
Ma chère angéline tu me dis que tu
vas toucher mon mandant périmé et que
tu veux m'en envoyer un peu j'en
ai pas besoin de suite j'ai encore un peu
plus de 20 F. du reste ma dépense n'est
pas très forte le journal tous les jours
me fait raser quelques journaux illustrés
pour lire des fois du chocolat et des
cartes postales car il vient une manne de
journaux à l'hôpital deux fois par
jour et qui vend tout ça j'ai aussi
acheté de l'encre et une plume car on ne
nous donne rien pour écrire vois tu la
guerre dure un peu trop et les dons
ce font rares il y a même des dames de la

croix rouge mais on ne les voit jamais
dans les salles ~~mais~~ nous sommes quand
même très bien soignés rien ne nous manque
mais quelques jours ne sont peut-être pas de
trop car dans quelques temps nous sortirons
peut-être en ville et puis pour aller au
pays je ne sais pas si l'on paye le voyage
je crois que oui mais je n'en sais rien mais
tu vois il ne m'en faut pas des quantités le
plus que j'en ai dépensé c'est à Mondros où tout
est cher 2 fois; tu me dis aussi de passer
par Clermont, mais voir ^{tu} je suis un peu
embarrassé une mallette pleine d'effets et
un colis de tabac pour mon père et mon
cousin qui je croyais aux Ricards c'est du
tabac étranger que j'ai acheté à bord du
bateau exempt de droits. je ne pourrais donc
pas tous apporter mes effets et puis ce n'est
peut-être pas le plus direct si je n'ai que
4 jours (mais je ne compte qu'en avoir plus) mes
jours seront précieux et encore mes effets seront
sans doute soignés quand à ma bicyclette

les pneus sont toujours perdus il y en
avait un qui n'était pas très bon enfin je
verrai et ça dépendra du temps que j'aurai
de permission ou convalescence. Ma chère
Angéline tu me demande où sont Deschamps
et Giraud ils ont suivi le régiment comme
brancardiers mais je ne sais guère où en Serbie
je suis et je te garantis que ce ne sera pas
le plus beau de la campagne comme
tu dis c'est heureux que j'en sois parti plus
tôt on verra ne songeons pas à l'avenir
aujourd'hui je vais écrire à mes cousins
à Clermont je serai tout de même content
de te voir ne vient-il jamais aux Bicauds
mais si j'avais seulement 18 jours j'y
passerais. Donc au revoir toutes embrasse
bien les petites pour moi je suis content
qu'elles soient toujours bien sages je
termine donc en vous embassant
tous et à bientôt ton man qui t'aime

Delacroix Félix

La Seyne le 27 octobre 1918

Mon cher angelet,

Le soir hier à dix heures j'ai reçu ta lettre ainsi que celle de Mairmain elle fait réellement des progrès et son écriture devient de plus en plus formée les chères minuscules cela me fait plaisir qu'elle vienne bien s'engager; dans ta lettre tu m'apprends que vous n'avez plus qu'à semer les blés que le reste est fini vous avez encore assez bien travaillé. Dans l'autre que j'ai reçue lundi avec mon mandat tu me disais que Driffant était mort la liste s'allonge toujours et aussi que Pontemps ne reçoit plus de nouvelles de son fils qu'une lettre d'un camarade assez énigmatique il y a dans tout cela certainement quelque chose de plus

très bon mais à la vérité ceux qui écrivent
des lettres comme cela feraient mieux de
dire la vérité ou ne rien dire du tout que
de mettre une famille dans l'attente souvent
plus cruelle que la réalité. Ma chère Angéline
pour moi c'est à peu près la même chose
sauf que je viens d'attraper la dysenterie
mais je suppose que ce ne sera rien peut-
être encore le changement de climat mais
en attendant on vient de ^mettre à la diète
et au lait cela allongera peut-être encore
mon séjour à l'hôpital et ~~je~~ je n'en
suis pas fâché pour cela car si j'avais continué
comme la 1^{re} semaine je n'en aurais pas pour
longtemps et si j'y restais un peu plus je
pourrais peut-être avoir plus de convalescence
ce qui serait à souhaiter, mais ne s'inquiète
pas de ma dysenterie tu sais bien ce que c'est
que la chienne. Ma chère Angéline la
femme de Bresson est arrivée à maturité ici
elle restera peut-être quelques jours mais
vois tu ça te regarde si on était plus
malade par là encore mais comme cela

on a bien la patience d'attendre encore
maintenant je ne crois pas qu'il réussisse à
pouvoir sortir encore il a été un peu plus
jusqu'à présent fatigué que moi il est vrai
qu'elle peut rester toute la journée si elle
veut dans l'hôpital et elle a payé de Paris
15^e francs de place rien qu'à l'aller tu vois
avec sa nourriture elle peut compter presque
le billet enfin ne ~~dis~~ ^{dis} discussions pas les affaires
des autres ^{à moins d'être vraiment riche} cela fait un voyage de Boulogne,
Ma chère Angeline tu me dis aussi qu'Étienne
Balais a été blessé légèrement c'est heureux pour
lui s'il peut se reposer quelques temps il l'a
bien gagné. Je ne vois guère plus autre
chose à te dire et puis j'y dévirais toujours
comme je le fais tu auras continuellement
des nouvelles je termine donc ma lettre en
vous embrassant tous et au revoir
ton mari qui t'aime et
Le Laure

La Seyne le 14 9 br 1918

Ma chère Angéline,

Hier j'ai reçu ta lettre du
9 partie de 10 elle avait tout de
même le cachet de Cognat du 10
ce qui ne t'a pas empêchée de
mettre 3 jours; pour moi c'est sans
doute la dernière lettre que j'envoie
de la Seyne car c'est demain que je
pars et quand tu recevras ma lettre
je saurais sans doute ma décision sur
le temps que j'aurais j'ai bien une
bonne fiche et je suis proposé pour
une convalescence mais je ne m'y
fais qu'à moitié car Bremon était bien
proposé pour rien et il a eût 1 mois

et d'autres qui ^{en}étaient comme moi
n'en eût que 7 jours c'est à la chance
mais tout de même j'attends sans
inquiétude ce que j'aurai me
contentera toujours car je te l'avoue
à présent le temps commençait à être
long là bas et un petit séjour aussi
court fût-il me satisfera car je sais
qu'il y en a d'autres là bas qui y
restent encore, ensuite on verra et
comme tu dis les choses s'arrangeront peut-
être quoique à la vérité il n'y a guère
de symptômes qui montrent la fin.

Tu me dis dans ta lettre que Jacques
Neumanns est mort il n'était pourtant
pas très vieux mais hélas combien y en
a-t-il encore de bien plus jeunes qui
tombent tous les jours hémorrhagiquement qu'il
va y en avoir pour tout le monde
la loi Dalby va être appliquée et
tous les emplois même les infirmiers le

peut qu'il reste viennent d'être avertis
 qu'ils vont passer une visite pour
 être versés à l'infanterie et remplacés par
 des auxiliaires ou des pères de famille de
 cinq enfants tu parles de leurs figures mais
 ils feront comme les autres nous sommes
 tous égaux nous devons tous l'être dans
 l'adversité. Ma chère Angéline ~~tu~~ je
 ne vois pas grand chose de plus à te
 dire si ce n'est que j'ai des cartes
 postales de reste demain j'en enverrais
 chacun plusieurs aux petites cela
 complètera leur collection et je vous
 dit au revoir à tous et à mercredi où
 jeudi tout de même si je n'arrivais
 pas ne portez pas trop peine je vous
 prévenirai d'ailleurs bien. Ton mari
 qui t'aime

L. Lacroix Félix

La Seyne le 21 octobre 1918

Ma chère Angeline,

Aujourd'hui je compte bien
recevoir une lettre de toi mais le
facteur ne vient qu'à dix heures ^{moins}
et le facteur du soir et je s'ensuivra
à point qu'il emporte la lettre
en allant à la poste il vient
chercher et apporter les lettres vers
notre lit; oh nous sommes très
bien servis nos repas très fins nous
sont également servis au pied du
lit nous avons chacun une petite
table et une chaise. on mange
d'abord ensuite le jardin de
l'établissement est à notre disposition

pour la promenade des bancs
pour nous avoir à l'ombre des
eucalyptus arbre que je ne connaissais
pas jusqu'ici mais plus rien ne
m'émeut car combien de choses que
je ne comptais pas connaître que
j'ai maintenant déjà trop vues,
Je vois que nous sommes très
bien un major qui est aux petites
intentions pour nous tout ce que
tu lui demandes qui est en son
pouvoir il te l'accorde pour moi
qui suis ~~pas~~ guéri presque
complètement je me trouve bien
je suis toujours au petit régime
avec vin mais cela me suffit
j'ai bon appétit mais le grand
régime on en donne plus qu'un
homme peut en manger, avant
hier et le major m'en a donné du
quinquina et voilà deux jours
que je touche une petite fiole

de bon vin ^{de quinquina} je t'annu en plus
de mes deux quarts réglementaires.
Tu vois ma chère Angeline que je
ne suis pas à plaindre pour l'instant
je n'y resterais malheureusement
pas assez mais étant guéri on ne
peut pourtant pas rester tout le
temps à l'hôpital c'est déjà bien
assez que j'ai coupé à la nouvelle
expédition de mon régiment j'ai vu
sur le journal que l'on ramenait
déjà des blessés français de Serbie à
Salonique ils ont donc commencé
qu'elle boucherie c'est pour le début
des troupes sacrifiées car il s'agit coûte
que coûte d'empêcher les allemands
autrichiens de se joindre aux Bulgares
pour aller au secours de Constantinople
nous n'avons pas assez de chez nous il faut
encore aller se faire tuer aux quatre
coins de l'Europe et puis c'est qu'il y
fait froid là bas ce n'est plus les bandanelles

Ma chère Angéline quand tu m'écriras,
tu me donneras des détails sur ceux
du pays qui sont au front français
dans la dernière attaque de Champagne
y en avait-il encore tant? la
liste est pourtant déjà assez longue
il doit commencer à faire froid
là bas et maintenant vous êtes
sans doute en pleines semailles, la
guerre sera-t-elle finie pour que
je coupe ceux là! on ne sait
vraiment plus à quoi songer. Enfin
pour l'instant ne songeons qu'au
présent et que bientôt j'irai vous
voir et après on se débrouillera
Donc je vous laisse en vous embrassant
vous tous mari qui l'aime

De la part de Félix
N° 1 d'infanterie en traitement
hôpital complémentaire N° 1
salle 7 à La Seyne
(par)

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment }
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Secateur postal n°

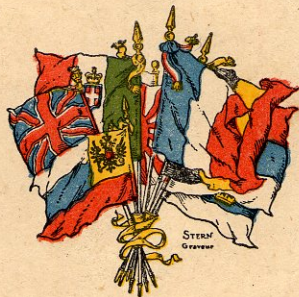
(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de réponse.)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication de lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne saurait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Ile de l'É. nos parents le 11 octobre
ma chère Angéline je ne t'ai pas écrit hier car
nous avions partir aujourd'hui et la lettre n'aurait
eu aucune chance. Mais nous ne partons que
demain cette fois je compte partir en un
seul pas partir à l'île qui m'embête et
vous aller se un trop long temps sans nouvelles
et vous adieu vous faire des nouvelles sans grain
que vous ne s'en n'ai peut faire autrement
et je suis complètement guéri comme d'habitude
ce sera le mieux et je pense à vous embrasser
mon amour les choses comme elles viennent